

# PROF

TRIMESTRIEL - SEPTEMBRE-OCTOBRE-NOVEMBRE 2019 | NUMÉRO 43

RENTÉE 2019

## 13 500 enseignant(e)s de maternelle en formation

**DASPA-FLA : aider les élèves  
à maîtriser le français**

**Erasmus+, mode d'emploi**

**#ARRETE, c'est de la violence**

**Formation :  
un supplément IFC**



## Sous le signe du Pacte



Dès octobre, 13 500 enseignant(e)s de maternelle se formeront au nouveau référentiel des compétences initiales, accompagnés par l'IFC.  
© PROF/FWB/  
Jean-Michel Clajot

Cette fois, ça y est : la rentrée 2019 se passe clairement sous le signe du Pacte pour un Enseignement d'excellence, et sauf incident de parcours ou revirement, il en sera ainsi pour un bon bout de temps, puisque les promoteurs du Pacte en ont fixé l'horizon à 2030.

Depuis des mois, des dizaines de textes réglementaires transitent du Parlement et/ou du Gouvernement vers les pages du *Moniteur belge*, qui n'a d'ailleurs pas encore absorbé toutes les modifications et nouveautés adoptées en fin de législature.

Nouvelles dispositions en matière de gratuité en maternelle ? Le Pacte. Redéfinition de la charge enseignante ? Le Pacte. Référentiel des compétences initiales. Encore le Pacte. Redéfinition des missions de l'Inspection ? À nouveau le Pacte, en lien avec les contrats d'objectifs. Des logopèdes au service des classes maternelles ? Toujours le Pacte.

Un profil de fonction pour les éducateurs ? Un complément de périodes-professeurs pour compenser l'absence d'un enseignant l'année dernière ? Le décret visant à l'accueil, la scolarisation et l'accompagnement des élèves qui ne maîtrisent pas la langue de l'enseignement ? Encore et toujours le Pacte.

Il est question de toutes ces nouvelles mesures dans notre dossier de rentrée. Mais on lira aussi quatre pages sur le programme Erasmus+, et des reportages sur l'école en forêt, sur la prévention de la violence dans les relations amoureuses, sur l'opération *Journalistes en classe*, ou sur le projet *Espace et Enseignement* auquel les classes du fondamental et du secondaire peuvent participer.

Les auteurs d'une recherche sur l'immersion linguistique en livrent les premiers résultats, tandis qu'une double page de ce numéro vous livre l'essentiel de ce que les enseignants du 1<sup>er</sup> degré secondaire ont dit des environnements d'apprentissage et d'enseignement, à travers l'enquête Talis 2018.

Bonne lecture, dans ces pages ou via [www.enseignement.be/prof](http://www.enseignement.be/prof). ●

**Didier CATTEAU**  
Rédacteur en chef



**RENTREE 2019** DASPA-FLA : mieux aider les élèves à maîtriser le français >4

La sélection des directeurs revue et corrigée >6

Tout le maternel en formation >7

Que sont les inspecteurs devenus ? >8

Des logopèdes au service des classes maternelles >10

Les éducateurs mieux reconnus >11

Le type 8 s'organise dans le secondaire spécialisé >12

La pénurie d'enseignants augmente >14

Des périodes complémentaires pour remettre les élèves à flot >15

**L'INFO** Erasmus+ pour les écoles, mode(s) d'emploi >16

Un journaliste en classe >20

Ils font « amarssir » des robots programmés >21

TALIS : une photographie du 1<sup>er</sup> degré secondaire >22

Éveiller les élèves à toutes les musiques >24

TechniTeen's pour agir sur son apprentissage >25

EDUC Days : trois jours de rencontres professionnelles >26

Carte PROF 2020-2021 distribuée avec votre PROF de décembre >27

**FOCUS** On part en forêt ! >28

**TABLEAU DE BORD** Le bien-être des élèves >30

**CLIC & TIC CUT**, c'est dans la boîte ! >31

**DROIT DE REGARD** Laurence Rosier : « Réfléchir avant de dire, parce que les mots ont du poids » >32

**LIBRES PROPOS** Dites, l'immersion, ça marche ? >34

**LECTURES** Les maths, toute une histoire >36

**L'ACTEUR** Marie-Laure Gras : « J'avance avec mes étudiants, à côté d'eux » >37

**CÔTÉ PSY** Apprendre à (bien) aimer >38

**À VOTRE SERVICE** Une formation complémentaire méconnue >40

**CARTE PROF** Dalí et Magritte >43

Au Bastogne War Museum >44



© Jardin Botanique Meise

## Au Musée du Bois

Le nouveau labo du bois du Jardin Botanique de Meise expose quelque 4 500 échantillons d'essences du monde entier. Dans ce musée pédagogique, les élèves découvrent les secrets de ce matériau durable et ses utilisations, au moyen d'écrans tactiles, de films... Dès la fin septembre, une visite guidée peut être combinée avec un atelier sur l'arbre ou un autre atelier. [bit.ly/2TsyVXN](http://bit.ly/2TsyVXN) (> Visitez-nous > Éducation). L'accès au Jardin Botanique est gratuit pour les détenteurs de Carte PROF.

## La portée du langage

LECTURES

TEMPS D'ARRÊT

La collection Temps d'arrêt du programme de prévention Yapaka publie *La portée du langage*, texte de référence sur les fondamentaux de la pratique de la langue maternelle, de sa mécanique des gestes vocaux à son appropriation dans les interactions entre enfant et adulte. Les auteurs questionnent nos façons de transmettre la langue maternelle, alors qu'on observe un nouveau phénomène de « détresse langagière » chez des enfants, dès le plus jeune âge. Téléchargeable via [www.yapaka.be/professionnels/page/temps-darrets](http://www.yapaka.be/professionnels/page/temps-darrets).

yapaka.be

## Allocations d'études : du neuf

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet, les conditions d'octroi des aides financières octroyées par la Fédération Wallonie-Bruxelles aux élèves et aux étudiants de condition peu aisée dans le cadre de leurs études ont changé. Les circulaires 7207 (pour l'enseignement secondaire) et 7206 (pour le supérieur) [www.enseignement.be/circulaires](http://www.enseignement.be/circulaires) l'annoncent. Les demandes peuvent être introduites jusqu'au 31 octobre via [allocations-etudes.cfwb.be](http://allocations-etudes.cfwb.be)

**sett**

L'ENSEIGNEMENT À L'HEURE DES NOUVELLES TECHNOLOGIES

SCHOOL  
EDUCATION  
TRANSFORMATION  
TECHNOLOGY

## Salon SETT, rendez-vous du numérique

Le salon SETT (pour School – Education – Transformation – Technology) est consacré aux nouvelles technologies adaptées au monde de l'enseignement. Notez déjà que sa 2<sup>e</sup> édition aura lieu les 6 et 7 février 2020 à Namur. Le salon s'adresse aux acteurs de la (r)évolution numérique dans l'enseignement. Basé essentiellement sur des conférences et sur le partage d'expériences enrichissantes, il est gratuit, ouvert aux seuls professionnels du secteur et reconnu comme formation par l'IFC ([www.ifc.cfwb.be](http://www.ifc.cfwb.be)).

Inscriptions ouvertes à partir d'octobre via <http://www.sett-namur.be>.

## Gratuité et couts scolaires

Dorénavant, les parents des enfants des classes d'accueil, de 1<sup>re</sup> maternelle dans l'ordinaire, ainsi que ceux de tous ceux inscrits dans le maternel spécialisé, seront informés par un courrier de toutes les règles applicables en matière de frais scolaires (dont les nouvelles relatives à la gratuité des fournitures et aux plafonnements des frais pour les activités culturelles et sportives ainsi qu'aux séjours pédagogiques).

Ce texte, imprimé par l'Administration à 71 000 exemplaires, est diffusé par les chefs d'établissements. Il figure également sur les pages « gratuité » d'enseignement.be <sup>(1)</sup>.

Par ailleurs, la Ligue des familles a publié son étude annuelle sur les couts scolaires <sup>(2)</sup>. « Plus qualitative que quantitative », elle se base sur des témoignages de parents et sur des plaintes reçues par le Délégué général aux droits de l'enfant. Elle dénonce des mauvaises pratiques mises en œuvre par certaines écoles en matière de frais scolaires : des attitudes stigmatisantes pour les enfants et les familles en cas de non-paiement des frais, la facturation de frais illégaux ou de frais légaux mais problématiques pour les parents (temps de midi, voyages, sorties scolaires).

<sup>(1)</sup> [bit.ly/2YIY1j1](http://bit.ly/2YIY1j1)

<sup>(2)</sup> [bit.ly/33NHm4H](http://bit.ly/33NHm4H)

# DASPA-FLA : mieux aider les élèves à maîtriser le français

**Plusieurs changements sont prévus depuis cette rentrée, en faveur des élèves qui ne maîtrisent pas la langue d'enseignement.**

C'est un des objectifs du Pacte pour un Enseignement d'excellence : améliorer la maîtrise par tous les élèves de la langue d'apprentissage. Pour atteindre cette ambition, un décret <sup>(1)</sup> a prévu de renforcer dès cette année scolaire les programmes d'accompagnement et de remédiation des élèves primo-arrivants, allophones ou francophones vulnérables, qui sont de plus en plus nombreux.

Concrètement, il s'agit de consacrer des moyens supplémentaires (et mieux ciblés) à des dispositifs spécifiques, pour réduire les inégalités dans les acquis langagiers.

Jusqu'à présent, deux dispositifs existaient, accessibles aux élèves selon des critères précis : les Dispositifs d'Accueil et de Scolarisation des élèves Primo-arrivants (DASPA) et des périodes ALE (périodes d'Adaptation à la langue de l'enseignement) dans l'enseignement fondamental, liées à des critères de nationalité des élèves qui pouvaient en bénéficier.

### Trois profils d'élèves

Ce qui a changé ? Le profil des élèves pouvant bénéficier de cet encadrement spécifique, octroyé pour 24 mois. Dans le fondamental, il y a trois profils : élève primo-arrivant, assimilé au primo-arrivant, ou ne maîtrisant pas la langue d'apprentissage (FLA). Dans l'enseignement secondaire, il y a deux profils : primo-arrivant ou assimilé.

Des conditions ont été précisées selon chaque profil : un élève assimilé au

primo-arrivant, par exemple, doit avoir plus de 5 ans et moins de 18, être de nationalité étrangère (ou belge à la suite d'une adoption, ou reconnu comme apatride), avoir fréquenté une école en Fédération Wallonie-Bruxelles depuis moins d'une année, et avoir obtenu un résultat très faible ou



Chaque école primaire ou secondaire pourra organiser un Daspa si elle accueille au moins 8 élèves primo-arrivants ou assimilés le 1<sup>er</sup> octobre ;

insuffisant à l'évaluation de maîtrise de la langue de l'enseignement (lire ci-contre). Cette définition permet de prendre en compte désormais des élèves peu scolarisés en Fédération Wallonie-Bruxelles malgré un temps de présence sur le territoire belge depuis plus d'un an. Un élève FLA, lui, a plus de quatre ans et a obtenu un résultat faible à l'évaluation citée plus haut. La nationalité n'entre donc plus en ligne de compte.

### FLA et/ou DASPA

À partir de ces nouvelles précisions, les écoles fondamentales et secondaires ordinaires peuvent organiser deux types de dispositifs,



tous deux intégrés dans le plan de pilotage de l'école.

Le dispositif d'accompagnement FLA (Français Langue d'Apprentissage) permet d'organiser des périodes de renforcement et d'accompagnement pour améliorer la connaissance de la langue d'enseignement et de la culture de l'école au sein d'une même année d'étude. Dans le fondamental, il accueille des élèves FLA, mais aussi des primo-arrivants ou assimilés dans les écoles qui n'organisent pas de DASPA. Dans le secondaire, il est obligatoire dans les écoles qui n'organisent pas de DASPA.

Quant au DASPA (rebaptisé dans le nouveau décret Dispositif d'Accueil et de Scolarisation des élèves Primo-arrivants et Assimilés), il accueille les élèves primo-arrivants et assimilés dès la 3<sup>e</sup> maternelle, et durant une période allant d'une semaine à un an (avec une prolongation possible).

Autre changement : l'organisation du DASPA n'est plus limitée à un nombre d'écoles sur la base d'un appel à candidatures. Désormais, les écoles qui accueillent au moins huit élèves primo-arrivants ou assimilés peuvent recevoir des périodes DASPA par tranches

d'élèves, sans référence spécifique à un centre d'accueil des demandeurs d'asile.

### Des moyens supplémentaires à partir du 1<sup>er</sup> octobre

Outre cet encadrement forfaitaire pour les DASPA, les écoles bénéficient, pour les élèves des trois profils, d'un encadrement complémentaire. Et ces élèves sont aussi comptabilisés dans le calcul du capital-périodes (dans le fondamental) ou du NTPP (dans le secondaire).

Ces périodes sont confiées à des enseignants formés en didactique du français langue étrangère (FLE) ou du français langue de scolarisation, ou encore en médiation interculturelle. Ceux qui ne possèdent pas encore ces diplômes peuvent ou pourront bénéficier de formations en cours de carrière organisées par l'IFC <sup>(2)</sup> ou par les opérateurs des réseaux d'enseignement. ●

### Catherine MOREAU

<sup>(1)</sup> Publié au Moniteur belge le 18 mars 2019 ([bit.ly/2ZDvleO](https://bit.ly/2ZDvleO)). Lire aussi les circulaires 7226 et 7232 ([www.enseignement.be/circulaires](http://www.enseignement.be/circulaires)).

<sup>(2)</sup> [www.ifc.cfwb.be](http://www.ifc.cfwb.be) (code de formation 221001902).

## Évaluer la maîtrise

Des outils permettent aux équipes pédagogiques d'évaluer la connaissance suffisante de la langue de l'enseignement par des élèves assimilés aux primo-arrivants et par des élèves « FLA ».

Ils ont été construits par rapport aux descripteurs des niveaux de compétences langagières du Cadre européen commun de référence pour les langues. Et, plus particulièrement, sur le niveau B1, seuil minimum à atteindre pour qu'un élève soit autonome dans ses apprentissages.

Quatre outils pour le fondamental : ils évalueront les compétences « écouter » et « parler en interaction et continu » chez des élèves de 2<sup>e</sup> / 3<sup>e</sup> maternelle, de 1<sup>re</sup> / 2<sup>e</sup> primaire. Deux compétences supplémentaires, « lire » et « écrire » chez des enfants de 3<sup>e</sup> / 4<sup>e</sup> primaire, de 5<sup>e</sup> / 6<sup>e</sup> primaire <sup>(1)</sup>. Deux autres outils sont centrés sur ces quatre compétences chez les 12-14 ans et les 15-18 ans. Les résultats devront être encodés dans l'application SIEL (Signalétique élèves). En fonction des résultats des élèves, les écoles pourront bénéficier de périodes complémentaires pour mettre en œuvre les dispositifs (DASPA ou dispositif d'accompagnement FLA) adéquats.

<sup>(1)</sup> Les outils d'évaluation, le guide de passation et les fichiers résultats sont annexés aux circulaires 7275 et 7279 ([www.enseignement.be/circulaires](http://www.enseignement.be/circulaires)) et disponibles sur [www.enseignement.be](http://www.enseignement.be) > de A à Z > classes passerelles.

# La sélection des directeurs (-trices) revue et corrigée

**Le nouveau décret relatif aux directions professionnalise le recrutement des candidats et s'inscrit dans les principes du Pacte pour un Enseignement d'excellence. Il tient compte aussi de la pénurie de candidats.**



Le Pacte insiste sur la capacité de leadership des directions, dont les procédures et conditions de recrutement ont été revues.

Le Pacte pour un Enseignement d'excellence accroît les responsabilités des directeurs (-trices). Le nouveau cadre de gouvernance, la conception et la mise en œuvre des plans de pilotage, la coordination et l'évaluation (formative) des équipes pédagogiques exigent de nouvelles compétences, des qualités relationnelles, un leadership notamment pédagogique, la capacité de fédérer et de piloter des équipes.

## Un processus égalitaire

Depuis le 14 mars 2019, ce processus s'accompagne d'un décret Directions, applicable dès cette rentrée de septembre. Il concerne le maternel, l'obligatoire, mais aussi la promotion sociale et l'artistique à horaire réduit : on constate aujourd'hui que, pour l'essentiel,

le métier est identique quel que soit le niveau ou le type d'enseignement. Le décret aligne, pour les trois statuts (WBE, officiel subventionné et libre subventionné), les procédures et conditions de recrutement et de nomination.

Dans la même logique, sont aussi concernés les autres cadres de l'école tels que les chefs de travaux d'atelier, les administrateurs et les fonctions de sélection (directeurs adjoints, chefs d'atelier, secrétaires de direction, économes...) <sup>(1)</sup>. Exit les désignations fondées uniquement sur l'ancienneté et sur le nombre des candidatures ou le système de paliers. Les candidats directeurs(-trices) auront au moins un titre de bachelier (-ère), un titre pédagogique et une ancienneté de trois ans dans l'enseignement. Cette dernière condition tombe en cas de premier appel à candidatures infructueux. Un deuxième appel à candidatures est alors lancé.

Ce texte s'inscrit dans le cadre de l'autonomisation du pouvoir organisateur WBE. Les PO

choisissent leurs directeurs(-trices) librement, sur la base d'un profil de fonction. Ce dernier reprend un canevas commun, les pouvoirs organisateurs y ajoutant des critères liés aux caractéristiques propres de l'école concernée. Dans ce cadre, les appels à candidatures ne seront plus globaux (comme pour WBE), mais spécifiques à chaque établissement.

## Professionnaliser la sélection

Le décret professionnalise le processus de sélection. Les candidatures seront examinées par une Commission de sélection. Le pouvoir organisateur la constitue librement. Mais, pour la sélection d'un directeur(-trices), elle doit comprendre un membre extérieur au pouvoir organisateur, expérimenté en ressources humaines et en sélection de personnel. La formation initiale passe de 120 à 180 heures, dont 30 heures de « formation / accompagnement » à l'intégration, gérées par les conseillers pédagogiques réseau. On encourage les candidats directeurs (-trices) à suivre (et à réussir) certains des modules de formation avant leur entrée en fonction. Mais ce n'est pas obligatoire, pour faire face à la pénurie de candidats. Ils devront les terminer en cours de stage, qui passe de deux à trois ans et s'accompagne d'une évaluation annuelle.

De plus, ce décret organise la mobilité inter-réseaux et inter-niveaux. L'accès aux fonctions de directeur (-trices) peut s'ouvrir aux personnels de tous les réseaux et de tous les niveaux répondant aux conditions de l'appel. Il favorise aussi la mobilité des directeurs (-trices) définitifs(-ves). ●

## Patrick DELMÉE

<sup>(1)</sup> [bit.ly/334BaF7](http://bit.ly/334BaF7). Voir aussi [www.enseignement.be](http://www.enseignement.be) (> carrière > directeur ou > autres métiers) : décret, circulaires, liens vers les offres d'emploi de chaque réseau. [bit.ly/2LQ3pBM](http://bit.ly/2LQ3pBM) et <http://bit.ly/2Ts2bxl>. Lire aussi les circulaires 7192, 7193 pour les fonctions de sélection et les chefs d'atelier dans l'enseignement subventionné (WBE ne sera concerné qu'à la rentrée 2020) ([www.enseignement.be/circulaires](http://www.enseignement.be/circulaires)).



# Tout le maternel en formation

Dès octobre 2019, l'Institut de la Formation en cours de Carrière accompagnera 13 500 enseignants du maternel pour s'approprier le nouveau référentiel des compétences initiales.

Dans le cadre du Pacte pour un Enseignement d'excellence, le tronc commun sera mis en œuvre dans le maternel ordinaire en septembre 2020. L'enjeu est tel que le Gouvernement a décidé d'une formation obligatoire pour tous les enseignants du maternel et maitres de psychomotricité.



Demain, tous les enseignants du maternel feront le lien entre activités et objectifs d'apprentissage.

## Une formation obligatoire

Elle débutera en octobre 2019 et a été confiée à l'Institut de la Formation en cours de Carrière (IFC) : « Elle permettra de s'approprier le nouveau référentiel des compétences initiales applicable dans tout le maternel à la rentrée 2020, explique François-Gérard Stolz, directeur de l'IFC. Il est en phase de finalisation au sein de la Commission des référentiels. Il entamera ensuite son parcours législatif : accord du Gouvernement et du Parlement. Il généralise une nouvelle manière de faire. Certains enseignants choisissaient déjà leurs activités en fonction d'un objectif de compétence et d'apprentissage. Demain, tous seront appelés à le faire dans un cadre clairement défini. »

Comme on le lira dans le supplément IFC encarté dans votre magazine, la première étape (trois heures d'e-learning sur un mois et demi) permet de s'ouvrir au contexte général, d'initier l'enseignant au fonctionnement

de la plateforme et d'aborder le principe du référentiel : quel est son but ? que fait-on avec ? La deuxième étape (six heures de présentiel à l'école) débute par un feedback, puis illustre les liens entre objectifs d'apprentissage et activités. Les formateurs apporteront des exemples et les participants d'autres. La troisième étape (trois heures d'e-learning sur un mois et demi) permet de s'entraîner à imaginer sur le terrain d'autres liens entre objectifs et activités.

## Plus de 500 sessions

L'interactivité est pensée dans le cadre de l'e-learning même si un système de tutorat ne sera pas mis en place. Les participants pourront toutefois poser des questions sur la plateforme ou via une adresse courriel. Les formateurs les grouperont par thème et placeront sur la plateforme une Foire aux questions/réponses. L'e-learning se fera en-dehors du temps scolaire et le présentiel en arrêtant les cours. M. Stolz : « Soutenu par un décret et des arrêtés du Gouvernement, ce dispositif anticipe un volet de la réforme de la formation en cours de carrière. Comme une activité se fait en-dehors du temps scolaire, les participants recevront une prime d'environ 100 € nets. »

« Nous avons besoin de leurs adresses électroniques, ajoute M. Stolz, pour leur envoyer l'identifiant et le mot de passe d'accès à la plateforme. Ils peuvent nous les envoyer via la direction ou <https://monespace.fwb-b.be/>. »

« C'est un des plus grands défis depuis la création de l'IFC, l'enjeu pédagogique est important et l'organisationnel à l'avenant, conclut M. Stolz. Mais on est confiants. » Pour répondre à ce défi, l'IFC a engagé et forme seize nouveaux formateurs, accompagnés par quatre formateurs expérimentés et des pédagogues. Ils animeront plus de 500 sessions réparties sur l'année complète. ●

**Patrick DELMÉE**

## Les instits de P1 & P2 en 2020

- La formation au nouveau référentiel de maternelle concerne l'ordinaire. Et le spécialisé ? « La question demande une réflexion ultérieure et spécifique pour s'adapter au mieux au public, répond M. Stolz, directeur de l'IFC. Mais il n'est pas interdit aux enseignants du spécialisé de s'inspirer du référentiel de l'ordinaire ».
- La formation vise les enseignants et psychomotriciens. Pour les directions, leurs besoins et attentes sont spécifiques et doivent, selon l'IFC, pouvoir être rencontrés via un module construit pour elles. Quatre séances d'information sur le dispositif leur seront consacrées en septembre et octobre. 1 200 directeurs sur 1 800 se sont déjà inscrits avant la rentrée.
- La communication autour de cette formation se fait via plusieurs canaux : courriel et courrier aux directions et PO, supplément IFC encarté dans ce magazine, page Facebook IFC, lettre personnalisée de la ministre à chaque personne concernée, [tronccommun-ifc@cfwb.be](mailto:tronccommun-ifc@cfwb.be).
- La plateforme Moodle qui sert à l'e-learning de la formation a été créée en partenariat avec le Centre de Ressources pédagogiques de la Fédération Wallonie-Bruxelles.
- À partir d'octobre 2020, l'IFC encadrera un dispositif identique pour les 8 500 enseignants de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> primaires (enseignement ordinaire). Il se complètera en principe par une formation destinée aux directions du fondamental.

## Plans de pilotage : deuxième vague

Durant cette année scolaire, 913 écoles fondamentales et secondaires élaboreront à leur tour leur plan de pilotage. Cela a nécessité d'engager 5 directeurs de zone (DZ) et 36 délégués aux contrats d'objectifs (DCO) supplémentaires pour compléter le cadre (circulaires 7188 et 7189) <sup>(1)</sup>.

Ces écoles organiseront deux demi-jours supplémentaires de formation obligatoire durant cette année scolaire (circulaire 7228) pour initier leurs équipes à ce processus de contractualisation <sup>(1)</sup>.

Rappelons que durant l'année 2018-2019, les équipes pédagogiques de 903 écoles fondamentales et secondaires ont élaboré leur plan de pilotage. Elles ont défini leurs objectifs spécifiques et les stratégies pour les atteindre, en regard des objectifs globaux d'amélioration fixés par le Gouvernement.

Ensuite, sous la supervision de quatre DZ, 53 (DCO) ont analysé ces plans de pilotage (au regard de la situation de l'école et des objectifs d'amélioration, et de leur conformité avec le décret) avant qu'ils deviennent des contrats d'objectifs conclus pour une durée de six ans.

<sup>(1)</sup> [www.enseignement.be/circulaires](http://www.enseignement.be/circulaires)

# Que sont les inspecteurs

## Quel rôle jouent les inspecteurs à l'heure de la nouvelle gouvernance des écoles prévue par le Pacte pour un Enseignement d'excellence ?

Du neuf pour les inspecteurs à l'heure d'un nouveau mode de gouvernance des écoles, qui s'appuie sur davantage de participation, d'autonomie et de responsabilisation des directions et de leurs équipes éducatives <sup>(1)</sup>. La parole à Pascale Genot, inspectrice générale coordinatrice.

### PROF : Pourquoi fallait-il réformer les services de l'Inspection ?

#### Pascale Genot :

Dans le nouveau mode de gouvernance des écoles, chaque équipe élabore son plan de pilotage qui est ensuite analysé par un délégué au contrat d'objectifs (DCO) avant de devenir un contrat d'objectifs conclu pour six ans <sup>(2)</sup>.

### Et dans ce cadre, en quoi le rôle des inspecteurs change-t-il ?

Le contrôle a priori et systématique des pratiques pédagogiques des équipes ne cadre plus avec les principes du nouveau modèle de gouvernance. On est dans une autre logique : laissons d'abord les équipes faire le diagnostic de leur établissement et définir leurs modalités de pratiques !

Concrètement, cela signifie que depuis cette rentrée 2019, l'inspecteur ne vient plus tous les trois ans dans les classes pour contrôler le niveau des études a priori. Et cela quel que soit le degré d'avancement des écoles dans l'élaboration de leur plan de pilotage.

### Quelles sont alors les missions des inspecteurs ?

Ils ont une nouvelle mission : l'audit en milieu scolaire. Ainsi, les inspecteurs de l'enseignement du continuum pédagogique (de la 1<sup>re</sup> maternelle au 1<sup>er</sup> degré du secondaire) et ceux de l'enseignement secondaire de transition et de qualification sont appelés à intervenir dans les cas où un établissement refuse

ou est dans l'incapacité d'établir son plan de pilotage, ou à la suite de l'évaluation intermédiaire ou finale de son contrat d'objectifs.

Ils effectuent aussi un audit dans des écoles qui présentent, par rapport à la moyenne des écoles, des écarts significatifs de performances, écarts mesurés par des indicateurs liés au climat de l'école, aux parcours et résultats des élèves...



Pascale Genot, inspectrice générale coordinatrice : « Les inspecteurs ont une nouvelle mission : l'audit en milieu scolaire ».

Dans ces deux cas, l'objectif est de rechercher les raisons de ces difficultés et de soutenir l'équipe en lui apportant des recommandations.

### Ils ont aussi des missions d'évaluation ?

Oui. Ils sont chargés d'évaluer, à l'échelle du système éducatif, la manière dont certains



# devenus ?

dispositifs pédagogiques sont mis en place dans les écoles, puis d'informer et de conseiller le Gouvernement. Cela peut être, par exemple, l'enseignement en immersion, en alternance, le DASPA-FLA pour des élèves qui ne maîtrisent pas la langue de l'enseignement <sup>(3)</sup>.

## Cela signifie-t-il que le contrôle du niveau des études disparaît complètement ?

Non, comme avant, les inspecteurs contrôlent le respect de la réglementation dans les écoles : cela peut concerner, par exemple, l'adéquation du matériel didactique et de l'équipement aux nécessités pédagogiques, le respect des programmes d'études, des règles concernant la gratuité... Mais ces investigations et contrôles sont davantage ciblés sur « la présomption de manquements substantiels repérés notamment lors des missions d'audit ou d'évaluation de dispositifs pédagogiques ».

Pour ces missions d'audit, d'évaluation et de contrôle, les inspecteurs reçoivent un mandat clair et doivent respecter un dispositif et une méthodologie spécifique, déterminés en concertation avec la Commission intermédiaire de coordination (qui fait le lien entre les DCO, l'Inspection et les autres services de la Direction générale du Pilotage du Système éducatif).

## D'autres missions ?

Ils peuvent également, à la demande d'un directeur ou d'un pouvoir organisateur (PO), évaluer les aptitudes pédagogiques d'un enseignant à l'aune du respect des référentiels et des programmes. Et collaborer à la réalisation des épreuves certificatives, à la formation en cours de carrière interréseaux... Ils jouent aussi un rôle d'expertise pédagogique au sein de différentes commissions, notamment pour l'élaboration des référentiels des différentes disciplines.

## Réaliser des audits, cela demande une formation ?

Oui, cela suppose d'établir une méthodologie de travail : recueil, analyse de données... Un noyau d'inspecteurs référents, responsable de la mission d'audit, suit actuellement une formation spécifique dans ce domaine.

## C'est un changement pour les écoles aussi...

C'est vrai que les directions et les équipes pédagogiques avaient sans doute l'habitude de rencontrer « leur(s) » inspecteur(s) depuis plusieurs années.

Dorénavant dans le cadre d'une mission d'évaluation de pratiques ou d'audit, ils peuvent voir arriver plusieurs inspecteurs de niveaux différents. La perspective est différente : « *Ce n'est pas mon inspecteur qui vient me voir, c'est un groupe d'inspecteurs qui vient réaliser une mission.* » Davantage de transversalité, moins de personnalisation ; cela peut dédramatiser la visite de l'inspecteur.

Ceci dit, cette transformation s'inscrit dans un cheminement. Depuis la réforme du service de l'Inspection en 2007, il n'y a plus d'évaluation des aptitudes pédagogiques des enseignants, sauf en cas de demande du PO. ●

Propos recueillis par  
**Catherine MOREAU**

.....  
<sup>(1)</sup> Décret relatif au Service général de l'Inspection [bit.ly/2YloLh4](http://bit.ly/2YloLh4)

<sup>(2)</sup> Lire le dossier « Pilotage & contrats d'objectifs » paru dans notre édition de septembre-octobre-novembre 2018 ([bit.ly/2LW5RWW](http://bit.ly/2LW5RWW)).

<sup>(3)</sup> Lire en pages 9 et 10.

## Travail collaboratif

Un décret entrant en vigueur cette rentrée 2019 a revu la charge de travail des enseignants, divisée en travail en classe, travail pour la classe, service à l'école et aux élèves, formation en cours de carrière et travail collaboratif (60 périodes par an). Nous l'avons largement évoqué dans notre précédent numéro ([bit.ly/20H3biQ](http://bit.ly/20H3biQ)).

La plage horaire est supprimée dans le secondaire. Les enseignants du fondamental et du secondaire peuvent, sur base volontaire, prêter des heures sup' rémunérées. En outre, le PO recevra, par école, un complément de périodes correspondant à 0,33 % du capital-périodes ou du NTPP, à attribuer à des enseignants expérimentés (définitifs avec 10 ans d'ancienneté au moins) pour des missions collectives de service à l'école et aux élèves (notamment l'encadrement des enseignants débutants).

Les détails dans la circulaire 7167 ([www.enseignement.be/circulaires](http://www.enseignement.be/circulaires)).

## Entr'Apprendre 2019-2020

Le catalogue 2019-2020 de stages d'immersion en entreprises, reconnu comme formation par l'IFC, est disponible à la fois sur [www.entraprendre.be](http://www.entraprendre.be) et sur le site de l'IFC ([bit.ly/33RWNsD](http://bit.ly/33RWNsD)). Une vingtaine d'entreprises peuvent accueillir des enseignants de cours techniques et généraux de l'enseignement qualifiant, chefs d'atelier ou accompagnateurs CEFA et formateurs CTA. Entr'Apprendre comporte quatre étapes soit en présentiel, soit à distance.

## Signalement des absences

Un décret de mai 2019 ([bit.ly/2Kivkam](http://bit.ly/2Kivkam)) revoit le délai dans lequel une direction du fondamental doit signaler à l'Administration l'absence d'un élève après neuf demi-jours. Il passe à cinq jours ouvrables maximum, afin de donner plus de souplesse organisationnelle aux écoles.

# Des logopèdes au service des classes maternelles

**Au sein des CPMS, des logopèdes peuvent accompagner et conseiller les enseignants de maternelle accueillant des enfants présentant des difficultés d'apprentissage.**

## Réussir son entrée

L'Institut de la Formation en cours de Carrière organise une formation d'une journée (trois sessions réparties dans les différentes zones géographiques) destinée aux enseignants débutants.

*Comment réussir son entrée dans l'enseignement ?* donne l'occasion de trouver des réponses, des informations, des ressources ; de rencontrer collègues, membres de l'Administration générale de l'Enseignement, formateurs de l'IFC... [www.ifc.cfwb.be](http://www.ifc.cfwb.be) (code de formation : 52010).

La formation *Boîte à outils et ressources pour mes débuts dans l'enseignement* (deux jours, sept sessions) permet d'approfondir une thématique liée aux apprentissages (planification, prise en compte des élèves à besoins spécifiques...) et une autre liée au relationnel (climat de classe, autorité, discipline...). Pour chaque thématique, les participants pourront identifier les ressources (dont les programmes de formation) et les partenaires potentiels. (code de formation : 52000).

Le Pacte pour un Enseignement d'excellence met des moyens supplémentaires à la disposition de l'enseignement maternel, pour réduire les inégalités constatées dès le début de la scolarité.

Une des mesures concerne l'engagement au sein des centres PMS d'auxiliaires logopédiques possédant au moins un bac en logopédie ou en sciences psychologiques et de l'éducation, orientation logopédie <sup>(1)</sup>.

Leur mission ? Accompagner les enseignants de l'école maternelle dans l'observation et la prévention des difficultés et des situations de handicap vécues par les enfants. Mais aussi conseiller ces enseignants pour leur permettre de mettre en œuvre les différenciations, les remédiations et les aménagements nécessaires. Il ne s'agit donc pas d'assurer directement le dépistage, la rééducation et la thérapie logopédique.

Un exemple : plusieurs enseignants observent dans leurs classes que des enfants rencontrent des difficultés par rapport au développement du langage.

Lors des réunions de concertation, l'auxiliaire logopédique écoute les inquiétudes et les questions des enseignants et leur apporte directement des informations théoriques sur les « retards de langage ». Il peut aussi aller observer ce qui se passe dans une classe et, sur cette base, suggérer des pratiques de remédiation, des stratégies, des aménagements. Et, le

cas échéant, expliquer qu'il est nécessaire de conseiller à certains parents de consulter un spécialiste (ORL...) pour leur enfant.



Le rôle des auxiliaires logopédiques ? Accompagner les enseignants dans l'observation et la prévention des difficultés des enfants.

Pour se voir attribuer un poste d'auxiliaire logopédique à temps plein durant un an, un centre PMS doit assurer la guidance d'au moins 960 élèves inscrits dans les écoles maternelles de l'enseignement ordinaire ; une demi-charge complémentaire est accordée par tranche supplémentaire de 480 élèves. Des centres PMS ont pu s'associer pour atteindre cette norme minimale de 480 élèves permettant de bénéficier d'une demi-charge complémentaire. ●

**Catherine MOREAU**

<sup>(1)</sup> Lire à ce sujet la circulaire 7156 ([www.enseignement.be/circulaires](http://www.enseignement.be/circulaires)).



# Les éducateurs mieux reconnus

Oublié le cliché de l'éducateur qui s'occupe uniquement du registre des présences et de la surveillance des élèves en l'absence d'un enseignant. Désormais, son profil de fonction est bien défini.

Voici deux ans, un groupe de discussion était mené avec une dizaine d'éducateurs dans le cadre du Pacte pour un Enseignement d'excellence. Ceux-ci regrettaient que « leur compétence pédagogique ne soit pas reconnue, ni même connue, et qu'elle soit totalement sous-exploitée au sein des établissements, alors que cette compétence est inscrite sur leur diplôme et qu'ils sont formés au travail pédagogique »<sup>(1)</sup>. Ils plaidaient, notamment, pour une redéfinition claire et précise de leur fonction.



La médiation entre élèves est une des missions des éducateurs, dont le profil de fonction a été défini.

Message reçu : un décret appliqué depuis cette rentrée 2019 définit le profil de fonction des quelque 4 000 éducateurs de l'enseignement secondaire de plein exercice et en alternance. Selon ce profil construit par un groupe de travail composé d'inspecteurs et du Collectif de Réflexion des Éducateurs

en Milieu Scolaire (Cremis), « la tâche de l'éducateur consiste à accompagner et encadrer les élèves qui lui sont confiés. Cette tâche comprend des éléments socio-éducatifs et administratifs ».

L'objectif est donc de mieux délimiter les rôles de l'éducateur, pour rappeler qu'il occupe une place importante, notamment en assurant un bon climat scolaire, concept au cœur des plans de pilotage. Le profil lui reconnaît des missions très variées dans les

écoles : médiation de première ligne, prévention des situations conflictuelles... Il est aussi référent d'un groupe-classe, en collaboration étroite avec les titulaires.

Enfin, le profil de fonction prévoit que l'éducateur devient désormais membre de droit du conseil de classe, avec voix consultative

lors des délibérations de juin et voix délibérative lors des procédures disciplinaires, comme les exclusions par exemple... ●

## Catherine MOREAU

<sup>(1)</sup> Lire à ce sujet *Renforcer la démocratie scolaire et le bien-être de tous à l'école : le rôle des équipes éducatives*, rapport téléchargeable via [bit.ly/2SZeAJf](http://bit.ly/2SZeAJf).

## Rencontres pour faire apprendre

Ces rencontres organisées par le Service des Sciences de l'Éducation de l'Université libre de Bruxelles, ouvertes à tous et gratuites, ont lieu le samedi matin sur le campus du Solbosch, à Bruxelles. [bit.ly/1eW10kh](http://bit.ly/1eW10kh)

## Soins infirmiers : année complémentaire

Pour répondre aux exigences européennes, les études de soins infirmiers sont passées de trois à quatre ans. La circulaire 7219 ([www.enseignement.be/circulaires](http://www.enseignement.be/circulaires)) détaille l'organisation, dès cette rentrée, de l'année complémentaire au 4<sup>e</sup> degré de l'enseignement professionnel secondaire conduisant à l'obtention du brevet d'infirmier hospitalier.

## EPC : accès élargi à la formation

La circulaire 7256 a élargi les conditions d'accès à la formation liée au certificat en didactique des cours de philosophie et de citoyenneté, permettant à certains enseignants de continuer à donner ce cours au-delà du 1<sup>er</sup> septembre 2021. [www.enseignement.be/circulaires](http://www.enseignement.be/circulaires)

## En trottinette aussi

Désormais, l'intervention de l'employeur dans les frais de déplacement (en transports en commun et à vélo) s'applique aussi aux vélos à assistance électrique, aux trottinettes avec ou sans assistance, aux fauteuils roulant ou à tout autre moyen de transport léger ou non motorisé. Circulaire 7234. [www.enseignement.be/circulaires](http://www.enseignement.be/circulaires)

# Le type 8 s'organise dans le secondaire spécialisé

## Le Code de l'Enseignement

Le décret Missions du 24 juillet 1997 est une référence pour les acteurs de l'enseignement. 22 ans plus tard, il est possible d'en faire le bilan et de l'actualiser, d'autant que le processus participatif du Pacte pour un Enseignement d'excellence propose une réforme globale, à traduire dans un nouveau texte juridique.

Le Code de l'Enseignement veut relever ces défis. Un décret du 2 mai 2019 porte sur les livres 1 et 2 de ce Code, qui en comportera huit <sup>(1)</sup>. Ces deux premiers livres définissent les structures de l'enseignement, ses missions et son organisation. Ils intègrent de nouvelles réformes prévues par le Pacte, dont la mise en place d'un tronc commun du maternel à la 3<sup>e</sup> secondaire.

En incorporant dans ce Code des dispositions de sources juridiques éparses, les auteurs ont simplifié certaines procédures, clarifié certains concepts, supprimé des pratiques désuètes ou certains archaïsmes de textes remontant au Pacte scolaire.

Ainsi, ce Code est le véhicule de réformes qui participent de la dynamique de changement du Pacte : une des nouvelles références pour les acteurs de l'enseignement.

<sup>(1)</sup> Le décret n'étant pas encore publié au moment de boucler cette édition, voici le lien vers le texte adopté par le Parlement : [bit.ly/2ZpA3R4](http://bit.ly/2ZpA3R4)

**Dès cette rentrée 2019, des élèves de type 8 peuvent s'inscrire dans l'enseignement secondaire spécialisé.**

Un décret <sup>(1)</sup> permet désormais aux écoles secondaires spécialisées d'organiser l'enseignement de type 8. Le point avec Didier Duray et Paul-André Leblanc, expert et conseiller au Cabinet de la Ministre de l'Éducation.

### PROF : Qu'est-ce que le type 8 ?

**Didier Duray :** L'enseignement spécialisé est destiné aux élèves qui, sur la base d'un rapport d'inscription, doivent bénéficier d'un enseignement adapté en raison de leurs besoins spécifiques et de leurs possibilités pédagogiques. Est précisé dans ce rapport, le type d'enseignement spécialisé que l'élève doit suivre.

Le type 8 s'adresse à des élèves atteints de troubles de l'apprentissage <sup>(2)</sup>. Ils peuvent être orientés vers l'enseignement spécialisé si les aménagements dans l'enseignement ordinaire ne leur suffisent pas.

Avant ce nouveau décret, les élèves qui sortaient du type 8 primaire étaient orientés vers le secondaire ordinaire ou le secondaire spécialisé de type 1 (retard mental léger) ou de type 3 (troubles du comportement). Leur intégration dans le primaire ordinaire, importante, augmente.

### Pourquoi était-il organisé seulement dans le primaire ?

**Paul-André Leblanc :** À l'époque de sa création, on a sans doute pensé que ces élèves « guériraient » de leur trouble DYS ou du moins compenseraient suffisamment pour réintégrer l'enseignement secondaire ordinaire.

**Un décret permet d'organiser le type 8 dans le secondaire spécialisé de forme 3 (visant à obtenir un certificat de qualification) dès septembre 2019.**

### Pourquoi ?

**D. D. :** Cette mesure fait partie de la Déclaration de politique communautaire 2014-2019 <sup>(3)</sup>. Elle répond aux parents des élèves qui ont eu une aide pour leur enfant en primaire, soit dans le spécialisé, soit dans l'intégration, et qui attendent le même accompagnement en secondaire. L'orientation vers le type 1 ou le type 3, qui ne correspond pas à leur enfant, ne leur convient pas, à juste titre.



© Fotolia/Robert Kneschke

Cette mesure est aussi une simplification administrative. Plus besoin d'un nouvel examen pluridisciplinaire pour réorienter l'élève. De plus, cela évite les faux prétextes et amène une orientation plus claire. Ce texte replace les élèves dans les lieux où ils doivent être et dans des pédagogies adaptées plus spécifiques, pour les type 8, mais aussi 1 et 3.



### Pourquoi pas en maternelle ?

**P.-A. L. :** Il est préférable que ces élèves fréquentent l'enseignement maternel ordinaire où un regard particulier peut être porté sur eux. Des mesures y aident, comme la mise en œuvre des aménagements raisonnables, l'obligation de fréquenter la M3, l'engagement d'auxiliaires logopédiques et de puéricultrices. De plus, nous voulons éviter le dépistage systématique. Par ailleurs et pour les mêmes raisons, le type 1 n'est pas non plus organisé dans le maternel.

### Pourquoi pas la forme 4 ?

**D. D. :** La forme 4 équivaut à l'enseignement secondaire ordinaire. Elle est nécessaire pour certains besoins spécifiques comme la cécité et la surdité. Pour le type 8, si le niveau pédagogique est préservé, alors la scolarité doit se dérouler dans l'ordinaire avec un aménagement.

### Cela augmente le nombre d'élèves dans le spécialisé ?

**D. D. :** Non. Pour éviter cette augmentation, on a placé des freins. L'élève doit avoir fréquenté le type 8 primaire ou réalisé une année d'intégration permanente totale dans le primaire ordinaire, sans avoir obtenu son CEB.

De plus, en 2020, la création des pôles territoriaux remplacera le système actuel de l'intégration. Les élèves qui en relevaient resteront dans l'ordinaire et ce sont les pôles territoriaux qui apporteront l'aide aux écoles primaires ou secondaires pour mieux les accompagner.

Enfin, le décret sur les aménagements raisonnables impose à l'enseignement ordinaire de mettre en place des stratégies pour aider les élèves présentant un besoin spécifique. Le Centre PMS ne peut orienter vers le spécialisé qu'en démontrant que les aménagements raisonnables ne permettent pas la poursuite de la scolarité en enseignement ordinaire.

### L'impact sur la formation ?

**D. D. :** Un tel enjeu devrait impacter la formation initiale. Pour la formation continuée, l'Institut de la Formation en cours de Carrière dispose d'une offre pour les troubles d'apprentissage. •

Propos recueillis par  
**Patrick DELMÉE**

(1) Publié au Moniteur belge le 1<sup>er</sup> juillet 2019 ([bit.ly/2MrLn9f](https://bit.ly/2MrLn9f)).

(2) Décret organisant l'enseignement spécialisé, publié le 3 juin 2004 ([bit.ly/2Z9TjCf](https://bit.ly/2Z9TjCf)).

(3) Lire en page 13 ([bit.ly/2zem07m](https://bit.ly/2zem07m)).

## Renforcer l'accrochage

Le décret renforçant l'accrochage scolaire des élèves du secondaire ordinaire et spécialisé de forme 4 modifie la situation de l'élève des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> degrés comptant plus de vingt demi-jours d'absence injustifiée.

Auparavant, cet élève ne pouvait pas présenter ses examens de fin d'année, ce qui était un facteur de démotivation puisqu'il était assuré de ne pas passer dans l'année supérieure. Sauf si, à la demande de la direction de l'école, l'Administration acceptait que cet élève récupère la qualité d'élève régulier.

Désormais, l'équipe éducative fixera à cet élève des objectifs en fonction de son profil ou de sa situation personnelle, et ce dernier devra marquer son accord. En fin d'année scolaire, le conseil de classe déterminera s'il a ou non atteint ces objectifs et donc, s'il peut présenter ses examens.

Ce changement, qui vise l'accrochage scolaire, distingue les notions d'« élève régulier » (qui ne concerne plus que la sanction des études) et d'« élève régulièrement inscrit » (qui remplit les conditions d'admission dans une année d'études déterminée). L'élève en situation d'absence injustifiée sera malgré tout comptabilisé en tant qu'élève régulièrement inscrit, ce qui permet à l'école d'en tenir compte aux niveaux de l'encadrement et du calcul des subventions de fonctionnement.

.....  
<https://bit.ly/2Kivkam>

## Où vont-ils en sortant du primaire spécialisé ?

L'enseignement spécialisé de type 8 rassemble 41 % de la population scolaire de l'enseignement primaire spécialisé en 2016-2017 <sup>(1)</sup>. Il accueille principalement des élèves provenant du 1<sup>er</sup> degré de l'enseignement primaire ordinaire. Il a pour finalité la réintégration dans l'enseignement ordinaire.

La majorité des élèves ayant fréquenté le type 8 passent dans l'enseignement secondaire ordinaire (44 % en 2011-2012, 37 % en 2016-2017). Environ un tiers de ces élèves poursuivent leur scolarité dans le secondaire spécialisé (majoritairement dans le type 1, dans une moindre mesure dans le type 3).

Le passage vers le primaire ordinaire concernait 11 % de ces élèves en 2011-2012 mais 21 % en 2016-2017. Un glissement s'opère donc : en 2016-2017, les élèves ont davantage tendance à poursuivre leur parcours scolaire dans l'enseignement primaire ordinaire qu'auparavant, et l'enseignement secondaire ordinaire semble moins fréquenté par ceux-ci.

.....  
<sup>(1)</sup> Les indicateurs de l'enseignement 2018, p. 24-25 [www.enseignement.be/indicateursenseignement](http://www.enseignement.be/indicateursenseignement)



© Fotolia/undrey

# La pénurie d'enseignants augmente

**Le Gouvernement  
avalise chaque année  
une liste des métiers  
en pénurie dans  
l'enseignement, élaborée  
par l'Administration.  
Cette pénurie reste  
présente et augmente.**

Jean-Yves Woestyn est attaché au Service de la Réforme des Titres et Fonctions, et préside la Chambre de la Pénurie et celle des Mesures transitoires.

## **PROF : Comment la pénurie touche-t-elle les métiers de l'enseignement ?**

**Jean-Yves Woestyn :** Depuis plusieurs années, l'Administration générale de l'Enseignement établit la liste des métiers en pénurie, validée par le Gouvernement <sup>(1)</sup> et communiquée aux acteurs de l'orientation et de l'emploi <sup>(2)</sup>, dont le Forem et Actiris.

La pénurie est présente à tous les niveaux, du fondamental à la promotion sociale en passant par le secondaire, tant dans l'ordinaire que le spécialisé. Elle augmente. Elle présente deux pics : les instituteurs primaires et les professeurs de math, sciences et langues au secondaire <sup>(3)</sup>.

Depuis 2015, les Chambres Enseignement des Bassins Enseignement Formation Emploi, et auparavant les IPIEQ, transmettent les informations à l'Administration. Depuis deux ans, la Commission Interréseaux des titres de capacité (Citicap) détermine un « indice pénurie » via trois sources plus objectives : le nombre de refus de sa part envers les décisions d'engager

des enseignants sans diplôme ; la liste des engagés sans diplôme pour chaque fonction ; les offres d'emploi restées sans candidat disponible sur Primoweb (l'application qui permet de se déclarer disponible pour une/des fonction/s, pour l'enseignement obligatoire et de promotion sociale et pour une zone géographique).

## **Quel en est l'impact sur Primoweb ?**

La réforme des titres et fonctions a imposé une priorité à l'engagement en fonction du titre requis, suffisant, en pénurie ou sans. S'ils n'avaient pas trouvé un titre requis, les employeurs devaient en vérifier l'absence parmi les candidats sur Primoweb avant d'aller vers les autres publics. Cela amenait les écoles à faire toutes les démarches nécessaires pour avoir les meilleurs enseignants. Beaucoup d'écoles se sont plaintes du processus lourd, peu souple, peu flexible.

Depuis mars 2019, les employeurs en sont dispensés pour les situations de pénurie sévère <sup>(4)</sup>. La liste distingue les pénuries et les pénuries sévères. Et Primoweb en intègre la nouvelle version dès septembre. Par ailleurs, elle est présentée cette année en zones (l'équivalent des provinces).

Dans l'enseignement, on manque surtout d'instituteurs et de professeurs de math, sciences et langues.

### Des projets futurs ?

L'analyse des causes, pas encore à l'ordre du jour, pourrait être intéressante pour penser une politique de prévention. Mais, pour l'an prochain, l'AGE (Administration générale de l'Enseignement) développe déjà des statistiques prévisionnelles à 5 ans, sur la base des départs à la pension, des demandes de DPPR (disponibilités pour convenances personnelles précédant la pension de retraite) et de la moyenne d'âge du corps enseignant. Celle-ci est assez élevée. De plus, les inscriptions dans les écoles pédagogiques ne sont pas très importantes. À noter que depuis cette rentrée, un enseignant peut travailler au-delà de 67 ans dans une fonction en pénurie sévère <sup>(5)</sup>. •

Propos recueillis par  
**Patrick DELMÉE**

<sup>(1)</sup> [bit.ly/2YEjahj](http://bit.ly/2YEjahj)

Arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 15 mai 2019 arrêtant la liste des fonctions en pénurie par zone pour l'année scolaire 2019-2020 en distinguant les fonctions en pénurie sévère. [bit.ly/33MdzZW](http://bit.ly/33MdzZW) (en cliquant sur « image »)

<sup>(2)</sup> [bit.ly/31adflm](http://bit.ly/31adflm)

<sup>(3)</sup> Selon les résultats de l'étude TALIS, malgré un ratio élèves/enseignant favorable en FW-B, la pénurie d'enseignants qualifiés est ressentie par 66% des directeurs interrogés. *TALIS 2018. Paysage de l'enseignement au 1<sup>er</sup> degré du secondaire*, ULiège, juin 2019. [bit.ly/2MPfoPH](http://bit.ly/2MPfoPH)

<sup>(4)</sup> Circulaire 7022 ([www.enseignement.be/circulaires](http://www.enseignement.be/circulaires))

<sup>(5)</sup> Circulaire 7270 ([www.enseignement.be/circulaires](http://www.enseignement.be/circulaires))

## Des périodes complémentaires pour remettre les élèves à flot

Une nouvelle mesure pour contrer la pénurie d'enseignants : dans l'enseignement secondaire ordinaire et spécialisé de forme 4, l'école peut disposer d'un complément de périodes-professeurs pour organiser une remédiation après l'absence d'un enseignant.

Prenons un exemple : en février 2019, ce directeur n'a pas pu remplacer un professeur de néerlandais, absent pour trois mois. Et cela au détriment d'élèves de 3<sup>e</sup> secondaire privés de cours dans cette matière, mais aussi des enseignants qui les accueilleraient l'année suivante...

Une nouvelle mesure peut répondre à ces difficultés. Si, durant l'année scolaire 2018-2019, un enseignant a été absent pendant au moins 30 jours ouvrables scolaires (consécutifs ou non), et qu'il n'a pas été remplacé durant les jours où il pouvait légalement l'être, l'école peut bénéficier d'un complément de périodes-professeurs pour organiser en 2019-2020 une remédiation volontaire dans la ou les matière(s) dont le contenu n'a pas été enseigné <sup>(1)</sup>.

C'est aussi possible si l'emploi d'un professeur est devenu définitivement vacant en 2018-2019 (à la suite du départ à la retraite ou d'un changement de fonction d'un enseignant nommé définitivement, par exemple) et qu'aucun enseignant n'a été recruté dans les 30 jours ouvrables scolaires qui ont suivi, au minimum.

Le dispositif ne s'applique pas si l'école a pu organiser une activité d'encadrement pédagogique et/ou d'aide éducative pour ces élèves pendant et pour un nombre de périodes correspondant à celles qui ne pouvaient pas être assurées par un enseignant.

Ce complément représente quatre périodes-professeurs hebdomadaires par tranche complète de 30 jours ouvrables scolaires d'absence ou de non-remplacement d'un enseignant à temps plein. Il permet d'organiser, depuis la rentrée et jusqu'au 31 décembre 2019, de la remédiation volontaire pendant ou en dehors du temps scolaire, pour remettre à niveau les élèves privés de ces cours l'année dernière (et à d'autres qui pourraient être intéressés).

Cette remédiation peut être assurée, sur base volontaire, par des enseignants nommés ou temporaires également dans le cadre de périodes additionnelles rémunérées <sup>(2)</sup>. •

**Catherine MOREAU**

<sup>(1)</sup> Circulaire 7264 ([www.enseignement.be/circulaires](http://www.enseignement.be/circulaires))

<sup>(2)</sup> Circulaire 7167 ([www.enseignement.be/circulaires](http://www.enseignement.be/circulaires)), pp.13-20





# Erasmus+ pour les écoles, mode(s) d'emploi

**Le nouvel appel annuel à candidatures pour bénéficier d'un financement Erasmus+ paraîtra en octobre. L'occasion de rappeler les possibilités offertes pour les établissements scolaires.**

Depuis 2014, le programme Erasmus+ regroupe toutes les initiatives de l'Union européenne pour les domaines de l'éducation, de la formation, de la jeunesse et du sport. Pour la période allant de 2014 à 2020, il a été doté d'un budget de 14,7 milliards €, permettant notamment de soutenir des projets de mobilité et de partenariats que des écoles (maternelles, primaires et secondaires) veulent développer à l'échelle européenne – ou même au-delà.

## Des agences nationales

Mis en œuvre par la Commission européenne, il est géré en partie de manière décentralisée par des « agences nationales », afin d'être plus proche de ses bénéficiaires et d'être adapté à la diversité des systèmes existants. En Fédération Wallonie-Bruxelles, ces agences sont le Bureau International Jeunesse (BIJ)<sup>(1)</sup> pour les activités qui concernent la jeunesse en dehors du cadre scolaire, et l'Agence francophone pour l'Éducation et la Formation tout au long de la vie (AEF-Europe)<sup>(2)</sup> pour les activités concernant l'éducation et la formation professionnelle.

C'est auprès des agences nationales qu'à la suite des appels à propositions, publiés en automne au Bulletin officiel de l'Union

européenne, les candidats remettent leur dossier de candidature. Ces agences se chargent de la gestion budgétaire du programme pour ce qui les concerne et de le promouvoir auprès de ses candidats potentiels. Elles apportent aussi conseil et assistance technique et veillent à la diffusion des résultats.

Cette diffusion et l'exploitation des résultats constituent un aspect important du cycle de vie des projets Erasmus+. Il s'agit d'offrir aux organisations participantes la possibilité de communiquer et de partager les résultats et productions de leurs projets et ainsi d'en accroître l'impact.

Le budget dont a bénéficié l'AEF-Europe pour soutenir des projets s'est élevé à 21,16 millions € en 2018. Chaque programmation d'Erasmus+ porte sur une période de 7 ans. Les appels à propositions à venir seront donc les derniers à se ranger dans la stratégie européenne 2010-2020<sup>(3)</sup>, et plus spécialement dans son cadre « Éducation et formation 2020 ».

## Un guide pratique

Dans ce cadre, les États membres de l'Union européenne poursuivent quatre objectifs

communs : faire de la mobilité et de l'apprentissage tout au long de la vie une réalité ; améliorer la qualité et l'efficacité de l'éducation et de la formation ; favoriser l'équité, la cohésion sociale et la citoyenneté active ; encourager la créativité et l'innovation, y compris l'esprit d'entreprise, à tous les niveaux de l'éducation et de la formation.

Chaque année, ces grands objectifs sont déclinés dans un *Guide du Programme*, publié en même temps que l'appel. Ce guide contient des priorités horizontales et spécifiques pour, par exemple, l'enseignement obligatoire et l'enseignement supérieur, et les informations nécessaires pour déposer un projet).

Par ailleurs, un guide pratique à l'attention des chefs d'établissement et des équipes pédagogiques est disponible sur la plateforme en ligne School Education Gateway<sup>(4)</sup>. Les deux actions du programme Erasmus+ qui concernent plus spécialement les établissements scolaires sont intitulées *Action clé 1* et *Action clé 2*. La clôture des candidatures intervient généralement en février pour l'*Action 1* et en mars pour l'*Action 2*.

### Soutenir la mobilité

L'*Action clé 1* permet de financer le développement professionnel du personnel scolaire (enseignants, direction, éducateurs...) Les établissements d'enseignement qualifiant ont aussi la possibilité d'envoyer leurs élèves, apprentis et nouveaux diplômés, en stage à l'étranger. Les projets de mobilité de l'enseignement qualifiant bénéficient de l'appui du Centre de coordination et de gestion des projets européens de la Fédération Wallonie-Bruxelles (lire ci-contre).

Le projet doit être porté par l'établissement. Dans sa candidature, il doit présenter ses intentions et ses besoins, ainsi que décrire les activités prévues. Celles-ci peuvent s'étendre sur une période allant de 1 à 2 ans. Les autorités scolaires et les organismes de coordination comme les pouvoirs organisateurs peuvent également participer en prenant la direction d'un consortium de mobilité regroupant plusieurs écoles. Les établissements ont aussi la possibilité d'inviter des experts d'entreprises étrangères à donner cours chez eux.

### Construire des partenariats

L'*Action clé 2* permet de soutenir des projets de coopération qui rassemblent des organisations de différents pays afin d'atteindre des objectifs communs.

Ces partenariats permettent d'organiser des échanges de personnels et d'élèves pour le partage de pratiques, ou de développer un modèle innovant. Ils doivent avoir trait à au moins une priorité, horizontale ou sectorielle, telle que l'inclusion sociale, l'apprentissage des langues, les TIC, la réduction du décrochage scolaire, etc.

Les partenariats peuvent s'étendre sur une période de 1 à 3 ans et doivent associer minimum trois organisations de trois pays membres du programme<sup>(5)</sup>. La participation de partenaires de pays hors Europe est également possible sous certaines conditions.

Il existe aussi la possibilité de mener des partenariats simplifiés, associant exclusivement des écoles entre elles (avec un minimum de deux écoles, situées dans deux pays du programme). Leur durée s'étend de 1 à 2 ans (ou 3 ans s'ils impliquent de longues mobilités d'élèves).

### Quels financements ?

L'intervention d'Erasmus+ consiste en forfaits par postes (frais d'organisation, voyages, séjours, droits d'inscription, préparation linguistique...) Elle est proportionnelle à l'envergure des projets. Les frais liés à la mobilité des participants à besoins spécifiques et des personnes qui les accompagnent sont totalement pris en charge par le programme. Les projets retenus disposent d'un préfinancement à hauteur de 80 % de la subvention prévue, le versement du solde (ou une demande de remboursement...) intervenant après la réception du rapport final. À côté des aides financières, Erasmus+ offre services et ressources aux écoles candidates... ou non (lire « + de liens », en page 19). ●

### Monica GLINEUR

<sup>(1)</sup> [www.lebij.be](http://www.lebij.be)

<sup>(2)</sup> [www.erasmusplus-fr.be](http://www.erasmusplus-fr.be)

<sup>(3)</sup> [bit.ly/2KEAUUO](http://bit.ly/2KEAUUO)

<sup>(4)</sup> [bit.ly/31L6GGC](http://bit.ly/31L6GGC)

<sup>(5)</sup> Les pays membres de l'UE et la Macédoine du Nord, l'Islande, le Liechtenstein, la Norvège, la Turquie et la Serbie.

## Accompagner la mobilité

Le Centre de coordination et de gestion des programmes européens (CCGPE-DGEO) a dans ses missions la promotion de la mobilité européenne des jeunes et des enseignants de l'enseignement secondaire qualifiant (technique et professionnel de plein exercice, en alternance et spécialisé de formes 2, 3 et 4)<sup>(1)</sup>.

Agissant comme organisme intermédiaire entre l'AEF (qui finance les mobilités) et les établissements (qui souhaitent en bénéficier), il regroupe en consortium de métiers les candidatures aux mobilités émanant des établissements.

L'intérêt de se grouper en consortium (en plus de bénéficier de l'aide administrative et pédagogique du CCGPE pendant tout projet) est de rencontrer des établissements organisant des mobilités pour le même métier, de profiter de leur expérience, d'échanger des bonnes pratiques et de réfléchir ensemble aux acquis d'apprentissage évaluables à l'étranger.

Une circulaire d'appel à manifestation d'intérêt paraît fin avril/début mai. Un établissement peut aussi déposer à l'AEF un projet individuel (il en informe alors le CCGPE). Le CCGPE est également actif dans le développement de partenariats stratégiques.

<sup>(1)</sup> [www.ccgpe-dgeo.cfwb.be](http://www.ccgpe-dgeo.cfwb.be)

# Pourquoi pas un Erasmus+ ?

Professeur de langues dans quatre écoles de la commune de Seneffe, Tony Palumbo est aussi « ambassadeur » d'Erasmus+ pour l'AEF-Europe.

Au mois de janvier 2019, Tony Palumbo a été invité par l'AEF-Europe à témoigner de son expérience en matière de projets Erasmus+ devant un auditoire d'enseignants se préparant à déposer leur dossier de candidature pour le domaine des partenariats stratégiques.

« Nous organisons des réunions préparatoires à un dépôt de dossier dans le cadre des actions Erasmus+ relatives aux mobilités et aux partenariats stratégiques – les Actions-clé 1 et 2 », commente-t-on à l'Agence. Un support est proposé aux écoles à tous les stades du cycle de vie d'un projet : en amont, pour faire du « brainstorming » dans le cadre de sa conception, puis du lancement du projet jusqu'aux étapes de dissémination des résultats.

Dans un premier temps, l'Agence intervient dans les écoles, à leur demande <sup>(1)</sup>, pour organiser des séances d'information sous forme d'ateliers consacrés aux possibilités qu'offrent Erasmus+ et eTwinning, « véritable porte d'entrée à Erasmus+ » <sup>(2)</sup>.

## ... et bien concrète

Notre interlocuteur reconnaît que cela représente beaucoup de travail, « mais c'est un travail collectif. Tout le monde ne doit pas tout faire, ni en même temps. » Ce travail suppose de savoir aménager des « événements qui marquent le coup », comme quand les écoles de Seneffe ont invité une



délégation turque dont les membres se sont dits très satisfaits. Il vise aussi à apporter des traces durables. À titre d'exemple, deux de ces écoles ont pu croiser leur projet Erasmus+ et leurs stratégies en lecture et en mathématiques dans leur plan de pilotage.

Avec le recul des années, l'« ambassadeur » l'affirme : « Les projets Erasmus+ apportent toujours, au bout du compte, énormément. Cela ouvre des pistes qu'on n'aurait jamais imaginées... ou pu financer. » ●

**M. G.**

L'ambassadeur Erasmus+ l'affirme : « Les projets Erasmus+ apportent toujours, au bout du compte, énormément ».

## Une dynamique virtuelle...

C'est précisément par le biais d'eTwinning que Tony Palumbo, encouragé par son pouvoir organisateur, a mordu à Erasmus+ : « Un espace de travail virtuel infini, s'exclame-t-il. On peut y discuter avec les collègues partenaires des autres pays, inviter des personnes extérieures, les élèves,... »

Pour M. Palumbo, la dimension collective est capitale. « C'est important d'impliquer les enseignants, le pouvoir organisateur, mais aussi les parents et les élèves, pour obtenir des résultats. »

Avec les écoles de Seneffe, il a coordonné plusieurs projets stratégiques Erasmus+, comme ceux sur les apprentissages-leviers de l'enseignement maternel ou sur les TIC, *L'école de demain commence aujourd'hui.*

<sup>(1)</sup> La circulaire 7209 rappelle que l'on peut solliciter la venue de l'équipe AEF pour des ateliers Erasmus+ dans le cadre des journées pédagogiques.

<sup>(2)</sup> [www.erasmusplus-fr.be](http://www.erasmusplus-fr.be), [www.etwinning.net](http://www.etwinning.net)



# Du travail collaboratif, par définition

## Trois écoles, aux contours très différents, font un bilan de leurs projets Erasmus+.

En février 2019, Antoine Biebuyck, qui enseigne à l'École Escale (enseignement spécialisé de type 5), contactait la rédaction de votre magazine pour partager l'enthousiasme avec lequel ses collègues vivent depuis janvier 2018 un projet Erasmus+ de mobilité du personnel de l'enseignement scolaire.

Quatre mois plus tard, une délégation de l'équipe présentait à ses collègues le rapport de sa rencontre avec leurs homologues de Palerme. L'occasion de découvrir un système scolaire différent ou de discuter de préoccupations communes, comme « *savoir trouver la bonne distance quand on enseigne à l'hôpital* ».

Entendant que les collègues italiens tiennent une réunion mensuelle avec les écoles dont proviennent leurs élèves, le directeur Christian Lieutenant embraie : « *Une piste intéressante ! C'est important pour nous de prendre du recul par rapport à nos pratiques.* »

### Une dynamique collective...

La section habillement du Centre scolaire S2J, à Liège, tire également un bilan très positif de ses projets de mobilité : « *un élément moteur pour la section* », affirme sa responsable, Nathalie Bonesire.

Depuis 2005, huit élèves de 6<sup>e</sup> qualification et de 7<sup>e</sup> professionnelle se forment à l'étranger. L'établissement est entré dans le système grâce au Centre de coordination et de gestion des programmes européens (lire « *Accompagner la mobilité* », en page 17). Il travaille en collaboration avec l'Institut Saint-Joseph, de Jambes, pour organiser l'accompagnement sur place par les cheffes d'atelier, « *tout en les laissant se découvrir et devenir autonomes* ». Un jury choisit les élèves qui partent en mobilité, sur la base

de leurs cursus et de leurs connaissances en langue, mais tous sont impliqués.

### ... et linguistique

Même attention aux compétences linguistiques des élèves à l'Athénée royal de Ganshoren. « *Nous faisons aussi des appels à candidatures pour la formation à l'étranger, mais il nous est arrivé de la proposer à des élèves en décrochage scolaire, pour les remotiver. Et pour le personnel, nous veillons à ce que ce ne soient pas toujours les mêmes qui partent* », explique le préfet Kevin Wayburn.

L'Athénée a participé à des projets de partenariats stratégiques comme à des projets de mobilité, organisés en consortium par Wallonie Bruxelles-Enseignement, consacrés à la remédiation et aux Plans individuels d'apprentissage <sup>(1)</sup>. Avec quel bénéfice ? « *Un projet Erasmus+ suppose de travailler de manière collaborative et interdisciplinaire. Et tout le monde dans l'école, à un stade ou à un autre, est finalement concerné.* » ●

### M. G.

<sup>(1)</sup> Infos sur Twinspace, dans l'espace eTwinning. Voir également l'article « Erasmus +, c'est aussi pour les enseignants », dans notre magazine de juin-juillet-août 2017 ([bit.ly/2KZ1Q1H](http://bit.ly/2KZ1Q1H)).

## + DE LIENS

- **eTwinning :**  
cette plateforme sécurisée ([www.etwinning.net/fr/](http://www.etwinning.net/fr/)) réunit une communauté d'enseignants d'écoles maternelles, primaires et secondaires. Les participants peuvent s'engager dans de nombreuses activités : réalisation de projets avec d'autres établissements scolaires ou classes, discussions avec les pairs et développement d'un réseau professionnel. Le Bureau d'assistance eTwinning pour la Fédération Wallonie-Bruxelles promeut la plateforme auprès des écoles et leur apporte assistance.  
Les détails via [www.etwinning.net/fr](http://www.etwinning.net/fr) et [bit.ly/2PrO15U](http://bit.ly/2PrO15U)
- **School Education Gateway**  
propose un large éventail de contenus : contributions d'experts de l'enseignement, bonnes pratiques issues des projets européens, cours en ligne, matériel pédagogique, tutoriels et boîte à outils européenne pour les écoles, actualités, accès aux offres de mobilités...  
[www.schooleducationgateway.eu](http://www.schooleducationgateway.eu)
- **Multilinguisme :**  
Erasmus+ propose un soutien linguistique en ligne dans la langue utilisée par les participants pour étudier ou effectuer un stage à l'étranger dans le cadre des activités de mobilité de longue durée.  
[erasmusplusols.eu/fr](http://erasmusplusols.eu/fr)

# Un journaliste en classe

**Lancée et coordonnée par l'Association des Journalistes Professionnels (AJP), l'opération Journalistes en classe permet aux enseignants d'en inviter un(e), dès la 5<sup>e</sup> primaire.**

La classe de 4-5-6<sup>e</sup> primaire de Delphine Kelder, à l'école communale de Mazy (Gembloux 4), a été lauréate d'un concours de création de journal organisé par une maison d'édition « jeunesse »<sup>(1)</sup>. Elle a également participé à la réalisation des reportages télé, diffusés en février 2018 et en avril 2019<sup>(2)</sup> dans le cadre de la « Séquence école » produite par la télévision locale Canal Zoom, qui propose aux classes d'aborder un thème au choix.

Modulable selon les souhaits de l'enseignant, *Journalistes en classe* permet d'aborder tant les aspects techniques du métier (dans la perspective de création d'un journal ou d'une radio d'école par exemple) que les enjeux liés aux médias d'aujourd'hui.

**Vidéos, manuel pédagogique, cahier de l'élève...**

L'Association des journalistes professionnels (AJP) a produit plusieurs outils permettant de préparer la visite ou de l'approfondir ensuite<sup>(4)</sup>.

*Mon métier : journaliste* regroupe trois vidéos de 5 à 8 minutes où l'on suit la journée de trois journalistes (presse écrite, radio, télévision). Mettant en scène de vrais pros, ce support illustre la réalité des métiers et les qualités qu'il faut pour l'exercer.

Une vidéo de 7 minutes de Joan Roels interroge les responsables de plusieurs médias sur l'impact du numérique sur le métier de journaliste.

Un manuel pédagogique a été conçu par l'AJP et l'ASBL Action Ciné Média Jeunes. Il propose 17 fiches d'activité et 16 fiches d'information.

Pour l'enseignement primaire, la brochure *Les médias, comment ça marche ?*, réalisée par Alain Vaessen, est remise à chaque élève des classes participant à l'opération.

Enfin, la brochure *Journalistes & médias*, remise à chaque enseignant avant la venue du journaliste, présente en 52 pages le paysage médiatique et l'activité journalistique en Belgique. ●

**Didier CATTEAU**



Qui mieux qu'un journaliste (ici Grégory Fobe, de la RTBF) pour expliquer son métier aux élèves ?

**Radio, télé ou presse écrite**

C'est donc un journaliste « télé » que M<sup>me</sup> Kelder a choisi d'inviter dans le cadre de *Journalistes en classe*<sup>(3)</sup>. Même si aujourd'hui, comme le soulignent bien les vidéos produites par l'AJP comme supports à l'opération, la frontière entre radio, télé, web et/ou presse écrite n'est plus étanche.

Grégory Fobe (RTBF) a marqué les esprits en montrant, diffusion à l'appui, comment un reportage télé se décline en radio et reste disponible sur la plateforme Auvio. Il a expliqué les étapes de son travail. Questionnant ses jeunes auditeurs, il a insisté sur la différence entre publicité et reportage journalistique. Prenant appui sur son expérience et rejoint par M<sup>me</sup> Kelder, il a également élargi le débat à la question de la liberté de parole, en démocratie.

<sup>(1)</sup> La Cellule Culture-Enseignement propose aussi un concours de création de journaux ([bit.ly/2Z0BeMG](http://bit.ly/2Z0BeMG)), en complémentarité avec *Ouvrir mon quotidien* qui permet aux classes de 6<sup>e</sup> primaire de recevoir des titres de la presse ([bit.ly/322Zupv](http://bit.ly/322Zupv))

<sup>(2)</sup> [bit.ly/2KWT0ZG](http://bit.ly/2KWT0ZG) et [bit.ly/2JaL8wA](http://bit.ly/2JaL8wA)

<sup>(3)</sup> Site de l'opération : [www.ajp.be/jec](http://www.ajp.be/jec)

<sup>(4)</sup> Téléchargeables via [www.ajp.be/jec-outils](http://www.ajp.be/jec-outils)

# Ils font « amarssir » des robots programmés

Dans le cadre du volet enseignement secondaire du projet Espace et Enseignement, des élèves de 1<sup>re</sup> secondaire font atterrir des robots construits et programmés par d'autres de 2<sup>e</sup>, comme si c'était sur Mars.

On en parle encore à l'Institut Vallée Bailly, à Braine-l'Alleud. En avril 2019, les élèves de 1<sup>re</sup> ont laissé tomber des robots Arduino dans la cage d'escalier, sur trois étages. Le but ? qu'ils atterrissent le plus doucement possible, sans se casser et qu'ils se désolidarisent du système de descente.

Luc Denis, surnommé professeur Tour-nesol, a inscrit à son cours d'éducation à la technologie ce projet retenu dans le cadre de l'appel *Espace et Enseignement* pour le secondaire, dont un des thèmes est de déposer un véhicule programmé sur la planète Mars <sup>(1)</sup>.

## Une démarche d'ingénieur

« Mes élèves partent d'une page blanche, explique-t-il. Par groupes de trois, ils imaginent six, sept solutions. » Ensuite, la classe choisit des critères pour départager les propositions : robustesse, prix abordable, développement durable, tests d'efficacité... Ont été retenus un parachute, un lot de ballons, une boîte qui s'ouvre au choc, un ballon boudin avec une punaise qui le fait exploser au sol.

Luc Denis : « Ce projet place les élèves dans la démarche de l'ingénieur ».

« Si l'expérience rate, ce n'est pas important. On réfléchit à améliorer le système. Ce qui compte, c'est la sensibilisation à l'anticipation. Comme un ingénieur, ils réfléchissent, prévoient tous les aléas, dessinent un schéma, mettent en œuvre, testent et expérimentent. Ce projet s'inscrit en plein dans le programme du cours, dans une séquence de quatre séances

de deux heures. Passer par le cours pérennise le projet et me permet de toucher beaucoup plus d'élèves qu'un atelier bénévole. »

Ce projet a été soutenu, comme sept autres, par la Fédération Wallonie-Bruxelles et Esero à concurrence de 400 €. « Cela couvre les frais des pièces de nos robots. Cela permet de demander un budget complémentaire à l'école. »

Travailler dans la course à l'espace motive les élèves. « De plus, les robots Arduino, des petites plateformes sur roues, sont montés et programmés dans le même laps de temps par leurs condisciples de 2<sup>e</sup> au même cours. Cette collaboration donne du sens à ces réalisations. »

## Avide de défis

Ce projet motive aussi

M. Denis :

« J'ai besoin de nouvelles perspectives, de continuer à apprendre et d'apprendre avec mes élèves : un

projet de robotique demande de se former au matériel et au logiciel et d'être continuellement prêt au cours à surmonter les difficultés de fonctionnement. Et l'échange avec des collègues d'autres écoles m'apporte beaucoup. » ●

**Patrick DELMÉE**

<sup>(1)</sup> [www.enseignement.be/sciences-espace](http://www.enseignement.be/sciences-espace)  
- [espace.enseignement@cfwb.be](mailto:espace.enseignement@cfwb.be)

## Appel à projets Esero

La nouvelle formule d'*Espace et Enseignement* s'adresse tant au fondamental qu'au secondaire. Pour proposer un projet en lien avec l'espace, en classe ou en école, contacter Esero via <http://www.eserobelgium.be>.

Après une première rencontre à l'école, le démarrage se fait via une palette de projets proposés par Esero, ou via un projet spécifique. L'engagement mutuel est d'un an, renouvelable.

Un coach accompagne votre projet, propose des formations. Une plateforme permet des échanges. Une journée festive réunit les présentations de tous les projets.

Un subsidie est attribué aux écoles (autour de 400 €), à condition de mener un projet non déjà subsidié, de participer à au moins une formation organisée par Esero et de participer à la journée finale.

[www.enseignement.be/sciences-espace](http://www.enseignement.be/sciences-espace)





# TALIS, une photographie du 1<sup>er</sup> degré secondaire

**Les premières analyses des données récoltées lors de l'enquête internationale TALIS 2018 permettent de dresser une photographie précise des métiers d'enseignant et de chef d'établissement, au 1<sup>er</sup> degré secondaire.**

**96 %**

des enseignants du 1<sup>er</sup> degré ont une perception positive ou très positive des relations avec les élèves.

**77 %**

des répondants choisiraient à nouveau d'exercer le métier d'enseignant si c'était à refaire.

Et 53% estiment que les avantages du métier compensent ses inconvénients.

**91 %**

aiment travailler dans leur établissement actuel, mais 15% aimeraient changer d'école si c'était possible

**78 %**

estiment pouvoir compter sur leurs collègues (91 % en moyenne dans les pays/régions proches).

**60 %**

des directeurs se sentent déconnectés ou trop peu impliqués dans la dimension pédagogique de leur établissement.

L'enquête TALIS (acronyme de *Teaching And Learning International Survey*) permet de récolter (tous les cinq ans) des données précises et représentatives sur les métiers des enseignants et des chefs d'établissement. Elle appréhende leurs pratiques professionnelles, décrit leurs conditions de travail et fait part de leurs opinions sur l'école.

TALIS questionne les enseignants du 1<sup>er</sup> degré du secondaire et leur chef d'établissement. Pour la Fédération Wallonie-Bruxelles, 2 135 enseignants (89 % de ceux qui étaient invités à participer) et 119 directeurs (sur 120) ont répondu.

Les analyses, réalisées par Valérie Quittre et Virginie Dupont, sous la direction scientifique de Dominique Lafontaine (Service d'analyse des Systèmes et des Pratiques d'enseignement, ULiège), sont donc représentatives de ce niveau uniquement, même si on peut supposer que certaines perceptions sont transposables à d'autres niveaux d'enseignement.

L'enquête 2018 permet d'obtenir un état des lieux avant la mise en place des mesures systémiques prévues par le Pacte pour un Enseignement

d'excellence et avant la réforme de la formation initiale des enseignants. Les prochaines enquêtes permettront donc de mesurer les évolutions.

Nous vous présentons ici une sélection très partielle de résultats diffusés en juin, en vous invitant à consulter le détail dans les quatre premières publications parues sur [www.talis-fw.be](http://www.talis-fw.be). Pour des raisons méthodologiques expliquées par les auteures de ces analyses, les données de la Fédération Wallonie-Bruxelles sont mises en perspectives avec celles de six pays/régions : Communauté flamande, France, Pays-Bas, Autriche, Finlande, et Angleterre. ●

**Didier CATTEAU**

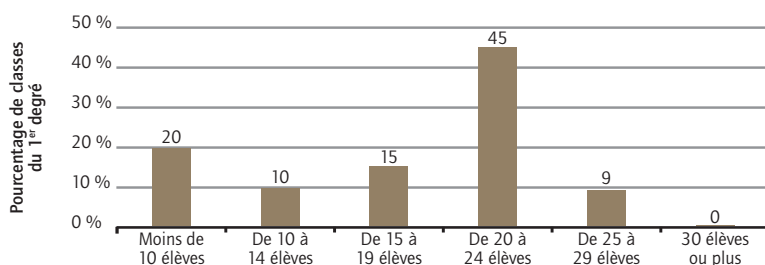
**90 %**

Plus de 90 % des enseignants jugent leur métier peu ou pas valorisé dans la société, par les médias, et par les décideurs politiques. Un paradoxe quand on sait que le Baromètre social de la Wallonie réalisé par l'IWEPS (Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique), montre que 90 % des citoyens accordent un degré élevé de confiance aux enseignants !

**66 %**

des participants à l'enquête ont indiqué que l'enseignement était leur premier choix de carrière. C'est davantage le cas pour les femmes (66%) que pour les hommes (54%). Et plus marquant pour celles et ceux qui ont plus de 30 ans d'ancienneté (86%).

## Distribution de la taille des classes au 1<sup>er</sup> degré de l'enseignement secondaire en FW-B, toutes disciplines confondues

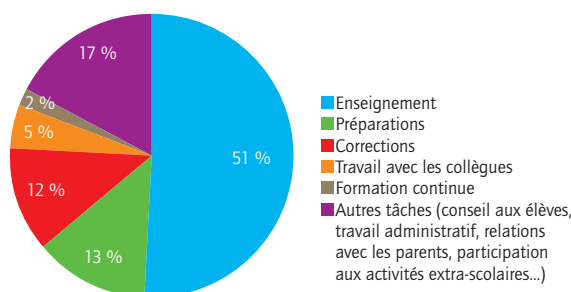


Source : V. QUITTRE, V. DUPONT, TALIS 2018 - Paysage de l'enseignement au 1<sup>er</sup> degré du secondaire, ULiège - aSPe, Liège, 2019

## 20.3 h

Les enseignants du 1<sup>er</sup> degré de l'enseignement secondaire exerçant à temps plein enseignent en moyenne 20,3 heures (de 60 minutes). Les autres tâches occupent 19,1 heures, dont 5,2 pour la planification et les préparations, 4,6 pour les corrections, 2,1 pour le travail et le dialogue avec des collègues, 1,4 pour le conseil aux élèves... On notera que plus la charge d'enseignement diminue, plus la part de travail hors enseignement est proportionnellement plus grande, particulièrement pour les enseignants exerçant moins d'un mi-temps.

## Part consacrée aux différentes tâches pour un temps plein



Source : V. QUITTRE, V. DUPONT, TALIS 2018 - Enseigner au quotidien, ULiège - aSPe, Liège, 2019

Globalement, les enseignants expriment un sentiment général d'efficacité personnelle assez bon : 90 % des répondants estiment pouvoir agir assez bien ou très bien pour expliquer les choses autrement, par exemple lorsque des élèves ont des difficultés à comprendre ; pour exposer clairement ce qu'ils attendent comme comportement de la part des élèves. Par contre, ils ne sont que 46 % à estimer pouvoir agir bien ou très bien pour motiver les élèves qui s'intéressent peu au travail scolaire ; et 35 % pour encourager l'apprentissage des élèves à travers l'utilisation de la technologie numérique.

## 56.1 %

des enseignants formés au cours des dix dernières années disent l'avoir été à l'usage des TIC, mais seul un tiers d'entre eux dit être bien voire très bien formé.

## 60 %

des enseignants estiment qu'au moins une des formations continues suivies au cours des 12 mois précédant l'enquête a eu un impact positif sur leur façon d'enseigner.

## 66 %

des chefs d'établissement mettent en avant un manque d'enseignants qualifiés. Ils ne sont que 23 % en moyenne dans les six pays/régions de comparaison. Et lorsqu'ils dirigent un établissement qu'ils jugent eux-mêmes défavorisé, ils sont 81 % à souligner cette pénurie.

## POUR EN SAVOIR +

La Fédération Wallonie-Bruxelles a chargé le Service d'analyse des Systèmes et des Pratiques d'enseignement (aSPe) de l'Université de Liège de mettre en place l'enquête TALIS.

Le site [www.talis-fw-b.be](http://www.talis-fw-b.be) comprend toutes les informations relatives à l'enquête (dont certaines sont reprises sur [www.enseignement.be/talis](http://www.enseignement.be/talis)). Le site international de l'enquête est [www.oecd.org/education/talis](http://www.oecd.org/education/talis).

En juin 2019, Valérie Quittre et Virginie Dupont ont publié quatre numéros thématiques sur autant de thèmes de l'enquête : *Paysage de l'enseignement*, *Devenir enseignant*, *Développement professionnel en cours de carrière* et *Enseigner au quotidien*. Trois *Talis en bref* sont également disponibles, de même qu'une vidéo présentant l'enquête.

# Éveiller les élèves à toutes les musiques

**Voilà bientôt huit décennies que les Jeunesses Musicales sensibilisent à tous les styles de musiques par des concerts et des ateliers dans les écoles.**

Le point commun entre le rappeur Badi, le Quatuor à cordes Tetracelli, les polyphonies de Voices of Africa et la fanfare rock des 90'Nerds ? Tous font partie de la programmation 2019-2020 des Jeunesses Musicales.

« Chaque saison, nous proposons une quarantaine de projets musicaux de Belgique et d'ailleurs, explique Emmanuelle Souart,

accueillir un ensemble de deux à six musiciens et un public de 120 à 150 participants (en moyenne). L'enseignant choisit le concert qui lui plait, ou avec l'aide d'un responsable du centre régional des Jeunesses Musicales le plus proche. La brochure <sup>(1)</sup> permet de faire un choix selon différents critères : l'âge des élèves, le style musical souhaité, la thématique à aborder...



Un des critères pour choisir les artistes : la qualité de communication et d'interaction avec le public

directrice artistique des JM, qui fêteront leurs 80 ans en 2020. Avec le souci de faire découvrir aux 0-18 ans tout un panel d'expressions musicales, qu'elles soient anciennes ou contemporaines, populaires ou classiques, traditionnelles ou modernes, folkloriques ou à la mode... Cela permet d'ouvrir les enfants et les jeunes à d'autres cultures, d'autres modes de vie, traditions, réalités sociales... »

Ces artistes professionnels sont choisis selon plusieurs critères : la qualité artistique, la qualité de communication et d'interaction avec le public, l'originalité... Sans oublier la dimension pédagogique, c'est-à-dire la possibilité d'exploiter le projet en classe au sein ou en complément de l'un ou l'autre cours ; d'aborder, dans la foulée des concerts, des thèmes et des problèmes de société, des questions culturelles...

Concrètement, pour accueillir un concert, l'école doit disposer d'une salle pouvant

Un dossier pédagogique, téléchargeable, accompagne chaque concert/spectacle : outre des informations sur les artistes, il donne des pistes et des ressources pédagogiques pour aborder certains thèmes liés à l'artiste, à sa musique, à son environnement, à ses revendications. Des séances préparatoires au concert peuvent également être organisées en classe.

Autre piste : les ateliers d'éveil musical et thématiques dans les écoles, adaptés aux différents niveaux de l'enseignement fondamental et secondaire, que proposent les huit centres régionaux des Jeunesses Musicales. ●

**Catherine MOREAU**

<sup>(1)</sup> Téléchargeable sur [www.jeunessesmusicales.be](http://www.jeunessesmusicales.be)



# TechniTeen's : pour agir sur son apprentissage

**Technifutur forme des apprenants aux métiers techniques. Il y initie aussi des élèves, plus jeunes, grâce à des animations d'un jour.**

**T**echnifutur est un Centre de compétences du Forem. Il développe et propose des formations pour travailleurs, demandeurs d'emploi, enseignants et étudiants, dans les domaines des techniques et de la technologie industrielles <sup>(1)</sup>. En complément à cette mission, son équipe a mis en place une offre gratuite (transport compris) d'animations d'un jour destinées aux classes de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaires et de 2<sup>e</sup> secondaire (lire ci-contre). « Des moments où les élèves font des choix quant à leur formation », explique Frédéric Moës, responsable de ces animations.



Les métiers techniques valorisent aussi bien les filles que les garçons.

## Faire et manipuler

En mai dernier, Doriana Di Nizo et Jessica Soldati, professeures de géographie et de mathématiques, ont emmené les sept filles et cinq garçons de la 2<sup>e</sup> complémentaire de l'Athénée royal de Fragnée à l'animation TechniTeen's.

Tous sont passés au tour à commande numérique pour enlever de la matière à un cylindre et le transformer en outil, puis ont affiné la pièce à la lime ou l'ont mesurée avec un pied à coulisse. Tout cela en répondant aux questions de leur Carnet de bord, un document

utile pour réaliser d'autres activités aux cours de mathématiques, de sciences, d'éducation par la technologie...

Avant cela, ils ont été briefés, sur Technifutur, sur les métiers techniques, sur leur rôle dans les animations de la journée : à partir du crayonné d'un client, fabriquer un outil métallique et son support, qu'ils emmèneront en partant. Ensuite, dans l'atelier de maintenance, ils ont fait face à une panne provoquée et l'ont réparée grâce à un travail de soudage réalisé avec des lunettes de réalité augmentée, sur simulateur.

L'après-midi, dans l'atelier de dessin industriel, ils ont modélisé la poignée qui s'ajuste à leur outil, à l'aide du logiciel Solid Works. Puis l'ont produite avec une imprimante 3D.

Tout profit pour les enseignants. M<sup>me</sup> Di Nizo : « Nos élèves ne connaissent pas les métiers techniques. C'est important de les y initier. » « Et de montrer qu'ils peuvent se valoriser à travers ces métiers-là aussi, les filles aussi bien que les garçons », ajoute M<sup>me</sup> Soldati.

« Nous adaptons nos animations aux demandes des enseignants, conclut M. Moës. Nous avons reçu plus de 5 000 élèves en 2018. Nos projets ? Toucher plus d'écoles différentes et construire une animation sur l'intelligence artificielle. » ●

## Patrick DELMÉE

<sup>(1)</sup> [www.technifutur.be](http://www.technifutur.be). Sur d'autres Centres de compétences ou de références, lire « Les Centres de Technologies avancées s'affirment », dans notre numéro de septembre-novembre-décembre 2018. ([www.enseignement.be/index.php?page=27203&id=2533](http://www.enseignement.be/index.php?page=27203&id=2533)).

## Animations d'un jour

### TechniKid's

- 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaires
- programmation d'un robot Lego NXT, atelier technologique (tour, fraiseuse, découpe plasma, micro-technologies, pneumatique...), programmation et mise en application de robots Dash&Dot

### TechniTeen's

- 2<sup>e</sup> secondaire
- conception et fabrication assistée par ordinateur (CFAO), impression 3D, soudage, maintenance, programmation de robots mBbot, usinage conventionnel et machine-outil à commande numérique (CNC),

### Code for Kids

- 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaires d'écoles à indice socioéconomique faible en encadrement différencié
- initiation au langage de programmation des robots Dash&Dot

### Atelier automation

- 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaires
- en classe
- utilisation de cubelets (cubes unifonctionnels aimantés et programmés) : actionneur, capteur, batterie, récepteur de chaleur, de distance, de luminosité... avec les conseils de Nao (robot humanoïde programmé)

Infos et contacts : <http://technikids.be>  
- Frédéric Moës : 04 / 3824 477 -  
[technikids@technifutur.be](mailto:technikids@technifutur.be)

## École et documentaires

Le Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel va éditer pour le FIFF Campus (le volet pédagogique du Festival international du film francophone de Namur <sup>(1)</sup>) et pour le Salon Educ Days (lire ci-contre) une plaquette reprenant une liste de documentaires liés à l'enseignement.

L'école est en effet un terrain fertile pour les réalisateurs, et les enseignants ont facilement accès à ces productions via laplateforme.be <sup>(2)</sup>, vitrine de promotion des films de la Fédération Wallonie-Bruxelles. On y trouve *Section professionnelle*, série (8x26 minutes) sur le quotidien des sections professionnelles d'une école à discrimination positive ; *Sortir du rang*, de Patrick Severin, sur une école liégeoise à pédagogie active ; *Les enfants du Hasard*, de Thierry Michel et Pascal Colson ; *Le nom des choses*, de Boris Van Der Avoort ; ou encore la trilogie de Roger Beeckmans sur l'insertion scolaire (*L'école de la vie*, *Une leçon de tolérance* et *Une école en terre d'accueil*).

Cette plaquette évoquera aussi *L'école du changement*, d'Anne Schiffmann et Chergui Kharroubi, qui sera projeté en avant-première le vendredi 8 novembre au Palace (Bruxelles) dans le cadre du Mois du Doc <sup>(3)</sup> ; *Bus campus*, de Stéphanie De Smedt ; ou *Le gai savoir*, de Stéphane Xhrouet. Pour connaître toutes les initiatives du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel : [audiovisuel.cfwb.be](http://audiovisuel.cfwb.be)

<sup>(1)</sup> [bit.ly/31o1W9H](http://bit.ly/31o1W9H)

<sup>(2)</sup> [www.laplateforme.be](http://www.laplateforme.be)

<sup>(3)</sup> [www.moisdudoc.be](http://www.moisdudoc.be)

# EDUC Days : trois jours de rencontres professionnelles

**Le salon EDUC devient EDUC Days, du 21 au 23 novembre, à Bruxelles. Trois jours de rencontres professionnelles, à préparer pour en profiter un maximum.**

Trois changements pour le salon EDUC : il devient EDUC Days ; il passe des palais 4 et 8 au seul palais 5 du Heysel, toujours à Bruxelles ; et il se concentre sur trois jours, du jeudi 21 au samedi 23 novembre.

L'ambition de ses organisateurs ? Faire de ces trois journées un concentré de rencontres professionnelles, et permettre à chacun de se programmer en un jour une série de conférences, rendez-vous et/ou visites d'exposants en lien avec ses préoccupations ou centres d'intérêt.

Au moment de boucler cette édition, le site [www.educdays.be](http://www.educdays.be) n'affichait pas encore le programme complet, mais on sait déjà que les exposants, rassemblés dans un seul des palais du Heysel, seront regroupés en « villages thématiques ».

Le village « Livres jeunesse » sera intégré aux EDUC Days. On lira dans le supplément encarté dans ce magazine que l'Administration générale de la Culture sera là, pour présenter les multiples initiatives destinées aux enseignants et aux publics scolaires.

Dans le même ordre d'idées, des services de l'Administration générale de l'Enseignement feront partie du village « Formations et institutions ». Parmi eux, le stand Carte PROF, où les visiteurs pourront savoir quand et comment ils recevront Carte PROF 2020-2021, s'ils sont dans les conditions d'octroi (lire en page 27).

Un village « Enfance & jeunesse » rassemblera des exposants centrés sur une vision éducative globale. Il y aura un village centré sur l'éducation à l'environnement, un autre sur la technologie numérique dans l'enseignement (multimédia, nouvelles stratégies d'apprentissage, apprentissage en ligne et mixte...), un village « mobilité ».



Le village des outils pédagogiques sera centré sur les manuels, nouveautés et tendances, jeux, matériels, méthodes... Les équipes de direction seront sans doute attentives au village « collectivités » centré sur les services permettant de « faire tourner » l'école : de la fourniture de divers produits consommables au développement de l'infrastructure, en passant par l'équipement, l'aménagement, la gestion, l'entretien et la sécurité.

Un espace rassemblera les organismes proposant des sorties scolaires ; un autre sera centré sur la santé, le bien-être et le sport ; un autre encore sur la créativité ; et un dernier sur les besoins spécifiques.

Il est possible via [www.educdays.be](http://www.educdays.be) de demander à être informé des nouvelles d'EDUC Days, pour préparer sa visite. ●

**D. C.**

# Carte PROF 2020-2021 distribuée avec votre *PROF* de décembre

**Les bénéficiaires recevant un traitement liquidé par la Fédération Wallonie-Bruxelles fin septembre 2019 recevront leur Carte PROF 2020-2021 avec le magazine *PROF* du 9 décembre. Les autres bénéficiaires par courrier postal normal.**

Envoyée automatiquement au domicile de ses bénéficiaires, Carte PROF permet d'obtenir des avantages auprès d'un millier de partenaires environ, recensés sur [www.carteprof.be](http://www.carteprof.be)<sup>(1)</sup> : musées, attractions touristiques, festivals, salles de cinéma, théâtres, librairies...

La carte actuelle est valable jusqu'au 31 décembre 2019. La prochaine édition 2020-2021 sera valable du 1<sup>er</sup> janvier 2020 au 31 décembre 2021.

Tous les membres des personnels de l'enseignement ne savent pas s'ils ont droit à Carte PROF. Et on nous demande souvent comment l'obtenir. Reprécisons donc.

## Qui a droit à Carte PROF ?

Carte PROF est réservée aux membres des personnels de l'enseignement en activité en Fédération Wallonie-Bruxelles, tous réseaux et fonctions confondus, et dont le traitement est pris en charge par le Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Ces trois conditions sont cumulatives.

## Comment reçoit-on Carte PROF ?

Par courrier postal, à l'adresse mentionnée sur votre fiche de paie.

Si on perçoit un traitement fin septembre 2019, avec le magazine *PROF* de décembre 2019 (dans l'enveloppe collée sur la



couverture arrière du magazine, et emballée avec lui).

Si on perçoit un traitement plus tard, dans une enveloppe seule.

## Quand reçoit-on Carte PROF ?

Si vous percevez un traitement liquidé fin septembre 2019, avec votre magazine *PROF* de décembre 2019.

Si vous percevez un premier traitement fin octobre ou fin novembre 2019, par courrier postal normal, en décembre.

Si vous percevez un premier traitement à partir de décembre 2019, par courrier postal normal à la fin du mois qui suit ce premier traitement.

## Photo et numéro de série

Dès réception de votre Carte PROF, n'oubliez pas d'y apposer une photo d'identité (c'est obligatoire pour que la carte soit valide).

Petit changement au recto de la carte. Nous avons clairement distingué le numéro de série du matricule. Rappelons que c'est le numéro de série qui vous est demandé quand il est nécessaire de s'identifier pour bénéficier d'un avantage, ainsi que votre nom (sans le prénom). •

## D.C.

<sup>(1)</sup> Relayés aussi sur la page Facebook Carte PROF, ou via *L'Essentiel Carte PROF*, infolettre diffusée deux fois par mois.

## WorldSkills : cinq médailles d'excellence

Le 45<sup>e</sup> Mondial des métiers a réuni 1354 jeunes issus de 64 pays, en Russie, fin août. Seize jeunes défendaient les couleurs de la Belgique dans 14 métiers sur les 56 en compétition. Ils ont obtenu 5 médailles d'excellence.

Les efforts de WorldSkills Belgium pour préparer les jeunes sélectionnés ont permis à la délégation belge de maintenir ses résultats alors que le niveau d'exigence ne cesse de monter. Des pays tels que la Russie et la Chine, actifs depuis 2013 seulement, décrochent de plus en plus de médailles, alors que les pays émergents obtiennent des résultats de très haut niveau, surtout dans les métiers de haute technologie.

Au niveau européen, la France et la Grande-Bretagne tiennent le haut du pavé, ainsi bien sûr que les pays germaniques, où le système de l'alternance est particulièrement développé. [www.worldskillsbelgium.be/fr/](http://www.worldskillsbelgium.be/fr/)

## Prix Reine Paola

Le Prix Reine Paola pour l'enseignement 2019-2020, lancé début octobre (clôture des inscriptions le 31 janvier), comportera deux thématiques : *Sciences, Maths et techno, une clé pour notre avenir !* ira à un projet rendant les disciplines scientifiques plus attrayantes ; *Soutien extrascolaire aux jeunes et à leur école* (destiné aux associations et personnes organisant des activités extrascolaires). [bit.ly/2YM3wUZ](http://bit.ly/2YM3wUZ)

## Promotion sociale inclusive

La circulaire 7128 ([www.enseignement.be/circulaires](http://www.enseignement.be/circulaires)) récapitule les dispositions relatives aux aménagements raisonnables dans l'enseignement de promotion sociale. Cette politique a fait l'objet du dossier *Se préparer aux ménagements raisonnables* dans notre numéro de mars-avril-mai 2018 ([bit.ly/2nWBFgM](http://bit.ly/2nWBFgM)).





# On part en forêt !!!

**Dans le cadre d'un projet pédagogique centré sur l'observation de la nature, la classe des jardiniers, à l'École maternelle de la Marolle, passe chaque semaine une journée en forêt.**

Dans l'espace ouvert qui jouxte les locaux de classe, des roses trémières fleurissent déjà ; des petits pois enroulent leurs vrilles autour de tuteurs. Poussant la grille du jardin, Gaspard et Paola vont étrenner la cabane en bois qui vient d'être construite, avec la collaboration de parents.

À deux pas, un potager, des pommiers, des vignes qui colonisent un mur, un poulailler où caquettent deux grosses poules, des nichoirs pour les oiseaux, un hôtel à insectes... Et une mare, récemment creusée elle aussi, qui accueille déjà quelques libellules pionnières. « Il y a aussi des lentilles d'eau », racontent les deux enfants.

## Les grands épaulent les petits

Mais ce jeudi de juin, c'est « journée en forêt » pour les enfants de cette classe verticale (de la 1<sup>re</sup> à la 3<sup>e</sup> maternelle) d'une école située à deux pas de la Place du Jeu de Balle, au centre de Bruxelles. Chaussés de bottes, sac au dos, Milo, Automne, Youssef, Nicolas, Hafsa et les autres gagnent la forêt de Soignes en car.

Une balade ponctuée d'observations de plantes, d'arbres et d'animaux mène vers une zone de jeu. Là, les enfants, les enseignantes et quelques accompagnateurs déploient des cordes qui se transformeront en balançoires

ou permettront aux petits aventuriers de se hisser au sommet des pentes.

D'un sac, ils extraient des casseroles émaillées qui accueilleront les écorces, feuilles et pommes de pin de futures recettes. Les enfants ramassent aussi de petits morceaux de bois ; ceux-ci, assemblés à l'aide de brelages, deviendront des figurines qu'ils habilleront avec des morceaux de tissu...

« Le projet de classe verticale, nous l'avons construit voici vingt ans, expliquent Cécile Hankenne et Cathy Doyen, deux des trois institutrices. Mélanger les âges stimule une démarche d'entraide des grands vis-à-vis des petits et l'émulation suscite souvent l'éveil et une plus grande autonomisation des plus jeunes. »

« En outre, travailler en duo ou en trio d'enseignants en classe, c'est plus constructif ; cela débouche sur un échange d'idées permanent. Ne voyant pas les élèves ou les situations de la même manière, nous pouvons être plus attentives aux besoins de chaque enfant. Concrètement, nous prévoyons des activités de manière globale et nous les adaptons au fur et à mesure, en fonction des âges des élèves. Avec eux, nous lançons des projets. Ils rebondissent, puis nous aussi. »

### La forêt comme thème conducteur

Les institutrices ont construit le projet autour de l'observation de la nature, en s'inspirant de l'approche éducative du pédagogue italien Loris Malaguzzi, développée dans sa ville de Reggio Emilia. Cette méthode met l'accent sur le fait que les enfants apprennent au quotidien en exprimant leurs découvertes par les *cent langages* (mots, images, jeux de rôles, dessin, musique, rêve, imagination...)

« Chaque année, nous choisissons un thème secondaire, la forêt constituant notre thème conducteur, expliquent-elles. Ainsi, l'an dernier, la classe des jardiniers a observé les insectes. » Cette année, c'est au tour de l'arbre. Des promenades quasi hebdomadaires en forêt – par tous les temps – ont permis de l'observer au fil des saisons. Dans ce grand laboratoire à ciel ouvert, les enfants ont engrangé mille questions : pourquoi les feuilles changent-elles de couleur, pourquoi tombent-elles ? Qui profite, durant l'hiver, de ce tapis de feuilles en décomposition ? Les bourgeons sont-ils tous pareils ?...

Chemin faisant, ils ont découvert les hélices du fruit de l'érable, goûté les faines du hêtre... À la fin de l'hiver, un arbre géant abattu par une tempête a fourni un excellent terrain de recherche. En classe, les glands germés, observés en forêt, ont mené vers d'autres graines de tailles et de couleurs différentes : des poivrons, des butternuts ont poussé dans le potager. En septembre, les enfants en verront le résultat. « Tout est fait pour que le jardin soit, comme la classe, un endroit où l'on peut manipuler, planter, observer, peindre, jouer... », conclut M<sup>me</sup> Hankenne.

En outre, durant cette année, dans le cadre d'un projet *La culture a de la classe*, subsidié par la Commission communautaire francophone, des animatrices du Centre chorégraphique Charleroi Danses ont accompagné les enfants en forêt. Puis elles les ont invités à exprimer par le mouvement les sensations ressenties en ville et au cœur d'un espace forestier (« on n'y voit pas la même chose, on n'y marche pas de la même façon... »).

M<sup>me</sup> Hankenne le précise encore : un blog

permet de communiquer avec les parents, de leur montrer le lien entre différentes activités des jardiniers.

### Une excellente motricité

Les résultats ? Les enseignantes l'assurent : « Nos élèves sont curieux, observateurs et attentifs. En bougeant, en marchant, en sautant, en rampant..., ils développent également de l'agilité, de l'endurance et une excellente motricité. »



La forêt, un grand laboratoire à ciel ouvert, et une plaine de jeu..

« Notre pari, à long terme, c'est qu'ils apprennent à apprivoiser la nature, à la respecter, à se forger un regard ouvert c'est-à-dire à dépasser des réactions instinctives ou apprises, devant les insectes, par exemple. Nous sommes persuadées que de ce qu'ils ont vécu dans cette classe durant trois années, il leur restera quelque chose dans leur vie d'adolescents, puis d'adultes. »

C'est le retour à l'école pour les jardiniers. Pieds, genoux et mains témoignent des activités réalisées au cœur des bois. Fatigués par cette journée au grand air, certains élèves se sont endormis dans le car. D'autres parlent déjà de l'exposition des maquettes de la ville et de la forêt qu'ils présenteront bientôt. Ou des bougies que plusieurs enfants, nés en juin, souffleront le lendemain, plantées sur un grand tiramisu préparé avec les œufs des poules et les fruits rouges du potager. ●

**Catherine MOREAU**

## S'informer et se former

Créé en 2012 par des éducateurs-nature, le Collectif Tous Dehors rassemble des personnes - dont des enseignants et conseillers pédagogiques - désireuses de promouvoir les pratiques éducatives dans la nature, pour tous les publics.

Les témoignages de terrain d'une vingtaine d'enseignants qui sortent avec leur classe, réunis lors d'une « form'action », ont abouti à la publication du guide méthodologique *Trésors du dehors*.

Ce collectif, que chacun peut rejoindre à tout moment, propose aussi un carnet de bord pour les encadrants sortant avec des groupes, de même que des formations sur les thèmes de l'éducation dehors et des ressources partagées.

Il a également créé des espaces de discussion sur différents thèmes, notamment la manière de toucher le public des adolescents et de contribuer à introduire la pédagogie du dehors dans la formation initiale des enseignants et dans le Pacte pour un Enseignement d'excellence <sup>(1)</sup>.

Par ailleurs, l'Institut de la Formation en cours de carrière proposera la formation *Aller à la découverte de l'environnement proche*, des pistes pour oser faire classe dehors aux enseignants du primaire et du 1<sup>er</sup> degré du secondaire <sup>(2)</sup>.

<sup>(1)</sup> [tousdehors.be](http://tousdehors.be)

<sup>(2)</sup> [www.ifc.cfwb.be](http://www.ifc.cfwb.be) Code 409001905



# Le bien-être des élèves

## L'enquête internationale PISA questionne aussi les élèves sur leur sentiment de bien-être, en général et à l'école.

Le questionnaire « de contexte » auquel répondent les quelque 4 000 élèves de 15 ans soumis dans nos écoles aux enquêtes PISA permet de dégager des données sur le bien-être. Elles couvrent aussi bien les attitudes et comportements positifs (tels que l'intérêt et la motivation) que certaines variables négatives (comme l'anxiété).

Un des volumes publiés à la suite de PISA 2015 est consacré à ce thème, de même qu'un des *Indicateurs de l'enseignement 2018* <sup>(1)</sup>. Le niveau moyen de satisfaction par rapport à la vie est de 7,5/10. Déduit des réponses à la question « Dans quelle mesure êtes-vous satisfait(e) de votre vie actuelle en général ? », il est comparable au score affiché dans une dizaine de pays ou systèmes éducatifs proches du nôtre.

Partout, les garçons de 15 ans se disent un peu plus satisfaits que les filles. Chez nous, la différence est relativement faible (7,2 et 7,8) mais significative sur le plan statistique.

Par ailleurs, cette satisfaction générale est positivement corrélée avec leur sentiment d'appartenance à leur école. Pour mesurer ce sentiment, les élèves interrogés étaient invités à indiquer leur degré d'assentiment avec une série d'affirmations.

En Fédération Wallonie-Bruxelles, 88 % ont répondu que « Les autres élèves ont l'air de m'apprécier » ; 83 % que « je me fais

facilement des amis à l'école ». Leurs avis sont plus mitigés par rapport à l'affirmation « Je me sens chez moi à l'école » (49 %). Mais ils ne sont que 10 % à déclarer se sentir seuls à l'école et 14 % à s'y sentir « comme un étranger (ou hors du coup) ».

De façon globale, dans les pays de l'OCDE, le sentiment d'appartenance des élèves a cependant faibli entre 2012 et 2015.

PISA 2015 s'est aussi attachée au harcèlement. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, quelque 11 % des élèves disent qu'il leur arrive au moins quelques fois par mois que des élèves se moquent d'eux ; 8 % que des élèves fassent circuler de mauvaises rumeurs sur eux ; et 7 % que des élèves les tiennent volontairement à l'écart.

Chez nous, plus d'un tiers des élèves déclarent subir quelques fois par an des insultes (43 %) ou moqueries (35 %). Dans 6 % des cas environ, c'est au moins une fois par semaine. Quant aux violences physiques et menaces, elles concernent un élève sur dix, et davantage les garçons, tandis que les filles se sentent plus touchées par la circulation de mauvaises rumeurs (32 %) et par la mise à l'écart volontaire (24 %). ●

### D. C.

<sup>(1)</sup> [bit.ly/2K4hSHd](http://bit.ly/2K4hSHd) et [www.enseignement.be/indicateursenseignement](http://www.enseignement.be/indicateursenseignement)

# 7,5/10

C'est le niveau moyen de satisfaction par rapport à la vie en général qui a été déduit des réponses des quelque 4 000 élèves de 15 ans interrogés en Fédération Wallonie-Bruxelles lors de l'enquête PISA 2015.

# 71%

des élèves (de 15 ans) interrogés dans le cadre de PISA 2015 disent avoir « peur d'avoir de mauvais points à l'école ».

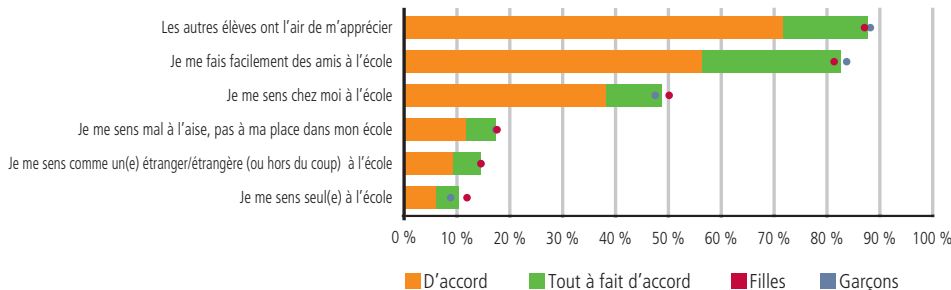
# 61%

des filles interrogées disent que « même si je me suis bien préparée pour un contrôle, je me sens très angoissée ». Les garçons sont 41 % à se dire d'accord ou « tout à fait d'accord » avec cette affirmation..

## Sentiment d'appartenance à l'école

88 % des élèves (de 15 ans) interrogés dans le cadre de PISA 2015 partagent le sentiment que « les autres élèves ont l'air de m'apprécier ».

Source : Les indicateurs de l'enseignement 2018. [www.enseignement.be/indicateursenseignement](http://www.enseignement.be/indicateursenseignement)





# CUT, c'est dans la boîte !

Une formation sur la vidéo fait partie de l'offre du Centre de Ressources pédagogiques de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour les enseignants de promotion sociale et d'e-learning.

Le module de formation sur la vidéo proposé par le Centre de Ressources pédagogiques (CRP) de la Fédération Wallonie-Bruxelles <sup>(1)</sup> débute par un appel téléphonique (ou un courriel) : l'occasion pour un enseignant de préciser sa demande. « *Cela nous permet de réaliser avec le demandeur le choix le plus approprié* », explique le monteur-réalisateur Florian Gallego, gradué (engagé via le Fonds social européen).

*Mais aussi sur des principes d'utilisation de l'outil : synchronisation, non-redondance entre les différents canaux : image, son, texte. »*

La deuxième étape est consacrée à un travail des apprenants à domicile sur la scénarisation en vue d'une réalisation pratique. « *La troisième, à l'école, vise à découvrir le matériel : caméra, micros... Nous pouvons donner des conseils quant à l'acquisition de matériel. Et nous initions à deux logiciels de montage semi-professionnels, open source, multiplateformes, disponibles sans installation, sur une clé USB.* » Shotcut <sup>(2)</sup> permet le montage et la réalisation de vidéos, avec effets, ou de créer un diaporama de photos, une piste sonore, à partir de plus de 150 formats de fichiers. Il soutient les importations de caméscopes, caméras, webcam, smartphones... OBS Studio <sup>(3)</sup> permet l'enregistrement vidéo et le streaming en direct. « *Le montage peut se faire comme une présentation PowerPoint, en ajoutant des pages, en les déplaçant...* », commente M. Gallego.

## Un accompagnement

Outre la formation vidéo, le CRP accompagne des enseignants dans la transformation de cours traditionnels en modules de cours en ligne qui peuvent être utilisés en présentiel, en hybride ou en e-learning. Il aide les enseignants de promotion sociale et d'e-learning à introduire des outils numériques dans l'animation des cours en présentiel. Il dispense également des formations pour utiliser la plateforme Moodle. Bref, il accompagne les demandes des enseignants porteurs d'un projet sur le numérique ou les nouvelles technologies. •

**Patrick DELMÉE**

<sup>(1)</sup> <https://crp.education> - 02 / 690 85 50

<sup>(2)</sup> <https://shotcut.org>

<sup>(3)</sup> <https://obsproject.com/fr>

## Appel #Generation2020

Le Conseil supérieur de l'Éducation aux médias, le Consortium belge pour un meilleur Internet et Média Animation lancent une enquête sur les pratiques numériques des jeunes en Fédération Wallonie-Bruxelles : #Generation2020. Objectif : obtenir des données pour améliorer les stratégies éducatives (campagnes de sensibilisation, outils pédagogiques, programmes de formations...) Les enseignants (primaire et secondaire) prêts à mettre en œuvre le questionnaire dans leur(s) classe(s) peuvent s'inscrire sur [media-animation.be/Generation2020.html](https://media-animation.be/Generation2020.html)

## Nos écoles ont du talent

Chaque jeudi, l'ASBL enseignons.be et Digital Wallonia éditent une capsule multimédia sur l'emploi du numérique par des enseignants innovants. [www.ecolenumerique.be/qa/](http://www.ecolenumerique.be/qa/)

## Pont-sup

La Haute École Vinci a créé Pont-sup, un site qui permet de se situer par rapport aux savoirs et compétences attendues pour les formations paramédicales proposées au Parnasse-ISEI. Des tests permettent de s'autoévaluer. Des outils permettent de se remettre à niveau. [pont-sup.vinci.be/index.html](https://pont-sup.vinci.be/index.html)

## Colloque JAMB

Le Centre de Ressources pédagogiques de la Fédération Wallonie-Bruxelles organise le 29 novembre la journée belge des administrateurs Moodle (plateforme open source). Elle réunira à Bruxelles (avenue du Port, 16) des représentants des universités, hautes écoles et établissements de promotion sociale ou responsables de service dans les fédérations de pouvoirs organisateurs. Infos et inscriptions sur [crp.education/jamb2019](https://crp.education/jamb2019) à partir du 1<sup>er</sup> octobre.



Florian Gallego réalise une capsule vidéo dans le studio du Centre de Ressources pédagogiques.

« *Nous proposons, autour de la vidéo, des formations qui vont de l'utilisation immédiate d'outils techniques (logiciel ou matériel) autour de l'image, du son et du montage, aux plus-values d'une scénarisation techno-pédagogique. Par ailleurs, nous pouvons mettre à la disposition du demandeur nos ressources déjà réalisées, par exemple des vidéos d'apprentissage technique ou scientifique avec un professeur. Ainsi, nous déterminons l'accompagnement à mettre en place pour aider l'enseignant et les apprenants.* »

## Une formation-type

Cette formation à la vidéo pourrait se dérouler en trois étapes. « *Un premier jour, en présentiel, à l'école, permet de travailler sur une typologie de l'image en fonction du besoin pédagogique : mémoriser, corriger, expliquer...*

# Laurence Rosier : « Réfléchir avant de dire, parce que les mots ont du poids »

Linguiste, Laurence Rosier a remporté le Prix 2018 du Parlement de la Fédération-Wallonie-Bruxelles pour son livre *De l'insulte... aux femmes*, considéré comme le meilleur ouvrage destiné à l'enseignement et à l'éducation permanente.



Dans *De l'insulte... aux femmes*, Laurence Rosier ne se contente pas de pointer l'actualité des combats féministes. Elle y fait l'éloge d'un usage plus réfléchi et émancipateur du langage.

**PROF :** Pourquoi, en tant que linguiste, s'intéresser à l'insulte ?

**Laurence Rosier :** Parce que l'insulte, c'est un mot ou une phrase, cela fait partie de la langue. C'est aussi un sujet qui permet une diversité d'approches : à côté de l'approche grammaticale ou lexicale, on doit voir ce qui se fait en anthropologie, en sociolinguistique, regarder l'histoire de la langue,... car c'est la dimension culturelle et sociale qui intéresse.

**Et pourquoi avoir écrit un livre plus spécifiquement consacré aux insultes adressées aux femmes ? Dans un format « grand public », d'ailleurs.**

J'ai travaillé sur l'insulte de manière théorique pendant plusieurs années. En fréquentant les réseaux sociaux, j'ai été frappée par l'ampleur et la répétition de propos sexistes qui s'y manifestaient, et par la violence, parfois inouïe, avec laquelle des femmes

s'y faisaient insulter.

Les réseaux sociaux ont aussi vu l'émergence de ce qu'on a appelé un e-féminisme, avec des discussions sur différentes formes de discriminations que vivent les femmes.

J'ai souhaité alors porter le sujet sur la place publique, avec un côté scientifique mais également un côté plus militant. D'abord avec une exposition, *Salopes et autres noms d'oiseaux*, ensuite avec ce livre.

**Quels sont les ressorts de l'insulte sexiste ?**

Elles ne sortent pas de nulle part. Elles sont chargées de multiples représentations historiques ou imaginaires qui assignent aux femmes la place qui leur reviendrait dans la société, par la « nature » même de leur sexe.

Il faut noter que le sexisme inspire, par extension, les insultes homophobes et celles visant les hommes ne correspondant pas aux stéréotypes de la virilité – force, puissance, capacité à en imposer, etc.

Toute insulte consiste à « classer » des personnes pour les « déclasser », c'est-à-dire les disqualifier, eux, leurs actes ou leurs propos, en vertu de stéréotypes : insultes racistes, sexistes, homophobes, basées sur l'appartenance à une classe sociale, etc. Qui peuvent d'ailleurs se superposer : il y a des « cumuls » de l'insulte...

**Les réseaux sociaux offrent aux insultes un énorme champ de résonance...**

Oui, le numérique présente une capacité de violence verbale augmentée : les insultes s'écrivent dans un espace virtuellement infini et s'appuient sur des chaînes de messages, des images, des vidéos parfois détournées...

Auparavant, on considérait que l'insulte supposait une adresse directe à quelqu'un. Aujourd'hui, on insulte publiquement. Avec des escalades dans la violence. Mais des internautes interviennent aussi pour dire : « Vous vous rendez compte de ce que telle ou telle personne a dit ? » Il y a une tension entre « on ne peut dire n'importe quoi » et « laissez-moi dire ce que je veux ».

**Justement, où est la frontière entre le droit à l'humour, la liberté d'expression et la nécessité de réguler cette violence verbale ?**



C'est vrai que dans certains cas d'insultes, on entend des justifications : « *Ah, mais ce n'est pas grave ; on faisait juste le troll* ». Il y a bien une frontière entre le dire et le faire, mais, on le sait, les violences verbales peuvent aboutir à des violences réelles et le cyber-harcèlement est devenu un véritable problème.

Je pense que l'insulte est grave de façon générale, et particulièrement envers certaines personnes. En droit, notamment, on continue à trop se centrer sur l'intention. « *Aviez-vous eu l'intention d'être raciste en disant 'bougnoles' ?* » Il faut aussi se placer du côté de la perception-réception de la personne qui ressent comme raciste ce terme rappelant la colonisation. Je cite ce cas qui a été réellement traité en justice.

Pour moi, la liberté d'expression s'arrête là où commence la haine. Il ne s'agit pas tant de dresser une liste de mots à ne pas dire, comme avec le politiquement correct, mais de développer une sorte d'éthique du langage. Pour réfléchir à ce que l'on dit et se rendre compte que les mots ont du poids, qu'ils peuvent conserver une charge sémantique ou une mémoire douloureuse. Et certains propos sont pénalement répréhensibles.

#### **Vous formez de futurs professeurs de français. Abordez-vous ce sujet avec eux ?**

Oh, je ne fais pas de police de la langue. Mais je dis : « *Tiens, vous rendez-vous compte de ce que vous dites quand vous utilisez ce mot ?* » Et cela marche avec les étudiants. Cela permet de remonter aux origines du mot, de se demander pourquoi on l'utilise aujourd'hui de façon décomplexée, s'il n'y a pas quelque chose qui reste violent, très stéréotypé. L'idée est de faire comprendre que les mots peuvent être à la fois cause et conséquence de discrimination, de rapport de forces.

### **EN DEUX MOTS**

Licenciée en philologie romane, Laurence Rosier enseigne la linguistique, la didactique et



l'analyse du discours à l'Université libre de Bruxelles. Elle est auteure et coauteure d'ouvrages sur la langue française et a écrit plusieurs livres, dont *Petit traité de l'insulte* (Labor, 2009) et *De l'insulte aux femmes* (180° éditions, 2018). Elle a aussi été commissaire de l'exposition *Salopes et autres noms d'oiselles*, avec le soutien d'ULB Culture en 2016 et présentée à Bruxelles, Paris et Lausanne.

Bref, mettre les mots sur la table peut amener un impact culturel. On sait que les changements culturels, cela met du temps. Donc si on y participe, on peut se dire qu'on aura apporté sa petite pierre à l'édifice.

Je pense aussi qu'il est important de mettre en avant l'éloquence comme réponse aux mots blessants. Christiane Taubira (NDLR : ex-ministre française de la Justice, qui a été la cible d'attaques racistes) a su répondre à des insultes par un poème. J'essaie de travailler l'éloquence dans mes cours et beaucoup d'enseignants le font dans les classes. Souvent de manière moins normée que ce qu'on peut supposer, par exemple en faisant créer de la poésie par les élèves avec des modes qui leur sont familiers, comme le slam.

#### **C'est important aussi d'intégrer la question du genre dans les cours ?**

Oui, et je me suis rendu compte en fait que moi-même je ne le faisais pas suffisamment. Cette année, au cours de sociolinguistique, j'ai demandé à mes étudiants de faire des recherches sur les femmes linguistes, qui sont trop peu citées.

C'est bien d'être attentif à la question du genre dans les écoles, et pas seulement dans les cours de français. Cela peut contribuer à la déconstruction des stéréotypes sexuels, qui doit intervenir très tôt, dès les classes de fondamental. Les enseignants s'y emploient mais cela prend du temps. Et l'école ne peut pas tout faire. Si on dit « *le rose et le bleu, on arrête* » mais qu'à la maison, c'est le rose et le bleu, c'est un peu compliqué... ●

Propos recueillis par  
**Monica GLINEUR**



# Dites, l'immersion, ça marche ?

**Cette rubrique invite un expert à faire part d'un message qu'il juge important dans le contexte actuel. Philippe Hilgsmann expose les résultats d'un projet multidisciplinaire et interuniversitaire sur les conditions favorisant l'apprentissage des langues en général et, en particulier, en immersion.**

On lit et entend souvent que l'enseignement des langues en Belgique francophone est mauvais et que l'immersion est la méthode d'enseignement idéale. Ces affirmations n'étant la plupart du temps pas étayées scientifiquement, des chercheuses et chercheurs de l'UCLouvain et de l'UNamur <sup>(1)</sup> ont étudié dans le cadre d'un large projet multidisciplinaire les conditions qui favorisent l'apprentissage des langues en général et en immersion en particulier <sup>(2)</sup>.

L'objectif de cette recherche était d'étudier l'impact de l'apprentissage des langues sur le fonctionnement cognitif, linguistique et socio-affectif des apprenants du néerlandais et de l'anglais, tant dans l'enseignement traditionnel qu'en immersion.

Le projet de recherche, qui a débuté en 2014, a été réalisé en partenariat avec 22 écoles primaires et secondaires présentes en Wallonie. Au total, plus de 900 élèves ont été suivis du début de la 5<sup>e</sup> à la fin de la 6<sup>e</sup> primaire et du début de la 5<sup>e</sup> à la fin de la 6<sup>e</sup> secondaire.

Les données récoltées au cours des deux années scolaires au sein des écoles, ainsi qu'à deux reprises de manière centralisée à l'UCLouvain, sont composées de questionnaires (pour les aspects socio-affectifs), de tests standardisés (pour les aspects cognitifs et linguistiques) et de tâches de production (pour les aspects linguistiques). Des données qualitatives ont également été récoltées lors de focus-groupes et d'observations en classe. Enfin, les parents des élèves, les directions des écoles participantes et le corps enseignant ont également été associés au projet (questionnaires et entretiens).

## **Pas d'impact négatif sur la maîtrise du français**

L'image qui colle à la peau de l'immersion est qu'il s'agit d'un enseignement élitiste,

alors qu'il n'y a en principe pas de conditions d'accès, ni de critères de sélection pour inscrire son enfant dans un parcours immersif. Sur la base du plus haut diplôme décroché par la mère des enfants en tant qu'indicateur prédictif des résultats scolaires, il apparaît clairement que, comparé au public de l'enseignement traditionnel, l'immersion attire un public privilégié au niveau socio-économique, culturel et familial. Ceci est particulièrement le cas pour le néerlandais. Quasiment 50 % des mamans des élèves inscrits en immersion ont un diplôme universitaire, contre moins de 25 % pour les mamans des élèves inscrits dans le traditionnel.

Une des préoccupations (légitimes) des parents qui souhaitent inscrire leur enfant dans un parcours immersif porte sur le niveau de la langue de scolarisation, en l'occurrence le français. Ici, très clairement, tous les résultats de la recherche concordent : à la fin du parcours scolaire (en primaire et en secondaire), l'immersion n'a pas d'impact négatif sur la maîtrise du français. Que ce soit au niveau du vocabulaire réceptif, de la lecture à voix haute, de l'orthographe, des productions écrites, ainsi qu'au niveau des résultats au CEB/CESS (qui se font uniquement en français), les élèves en immersion obtiennent des résultats identiques, voire meilleurs que les élèves non immergés.

## **De bonnes performances en langue étrangère**

Quant aux performances en langues étrangères (anglais et néerlandais), il s'avère sur la base de tests standardisés prévus pour des locuteurs natifs que les élèves de 5<sup>e</sup> secondaire immersion (donc à l'âge de +/- 16 ans) disposent d'un vocabulaire réceptif équivalent à celui d'un enfant néerlandophone de 11 ans, alors que les élèves de 5<sup>e</sup> secondaire de l'enseignement traditionnel atteignent le

niveau d'un enfant néerlandophone de 7 ans (gain de 4 ans).

On retrouve également une différence significative, quoique moindre, entre les deux groupes d'apprenants de l'anglais : en 5<sup>e</sup> secondaire immersion, les élèves disposent d'un vocabulaire réceptif identique à celui d'un enfant anglophone de 9,3 ans, contre 6,5 ans pour les élèves en 5<sup>e</sup> secondaire du traditionnel (gain d'un peu moins de 3 ans).

Au niveau des tâches écrites effectuées par les élèves du secondaire, comme indiqué ci-dessus, aucune différence n'a été constatée entre les deux groupes d'apprenants pour le français. Par contre, les rédactions produites en langue étrangère par les élèves en immersion sont d'un point de vue linguistique plus complexes (plus grand nombre de phrases/mots par texte, phrases plus longues, plus grande diversité lexicale) que celles produites par les élèves de l'enseignement traditionnel. Ces différences sont plus prononcées pour le néerlandais que pour l'anglais.

Outre les mesures de complexité, une attention particulière a été portée à la phraséologie (combinaisons de mots, telles que *op reis gaan*, *de tafel dekken*, *at the airport*, *in addition to*) et aux intensifieurs (*brand new*, *bloedserieus*). Ici aussi, on constate un vocabulaire phraséologique plus large (fréquence) et plus varié (diversité) en immersion que dans l'enseignement traditionnel, ainsi qu'une utilisation des intensifieurs plus proche de celle des locuteurs natifs par les élèves en immersion.

Par ailleurs, le nombre d'erreurs phraséologiques est moindre en immersion que dans l'enseignement traditionnel, avec une différence importante entre l'anglais et le néerlandais. Le calcul du ratio entre le nombre d'erreurs phraséologiques par rapport au nombre de combinaisons produites montre en effet que les élèves en immersion anglais produisent 5 % d'erreurs ; les élèves du traditionnel, 10 %. En néerlandais, les pourcentages s'élèvent à 14 % en immersion et à 22 % dans le traditionnel.

### L'anglais : plus attrayant et plus facile

Pour ce qui concerne les aspects socio-affectifs, sans surprise, l'anglais est considéré

comme une langue plus attrayante et plus facile que le néerlandais, tant en immersion que dans le traditionnel. Il faut toutefois noter que l'attrait du néerlandais chute de manière significative entre le début de la 5<sup>e</sup> et la fin de la 6<sup>e</sup> primaire.

Tous les élèves s'avèrent par ailleurs être motivés, à l'exception des élèves du secondaire traditionnel qui suivent le néerlandais. Globalement, les élèves en immersion ont des profils socio-affectifs plus favorables, les différences avec l'enseignement traditionnel se marquant plus en secondaire et plus pour le néerlandais. L'immersion ne compense en fait que partiellement les idées reçues relatives au néerlandais.

Au terme de cette recherche, il apparaît que plusieurs facteurs présents en immersion favorisent l'apprentissage des langues et que les gains obtenus ne sont pas nécessairement dus à l'immersion en tant qu'approche pédagogique. Parmi les facteurs favorables à l'apprentissage, on peut citer l'apport en langue étrangère plus important, des contacts accrus avec les locuteurs natifs, des enseignantes et enseignants enthousiasmants, ainsi qu'une intégration accrue entre l'enseignement des matières et celui des langues. •

### Philippe HILIGSMANN

<sup>(1)</sup> L'équipe de recherche était composée de Ph. Hiligsmann (UCLouvain), A. Bulon (UCLouvain-doctorante), A. De Smet (UCLouvain/UNamur-doctorante), B. Galand (UCLouvain), I. Hendrikx (UCLouvain-doctorante), L. Mettwie (UNamur), F. Meunier (UCLouvain), M. Simonis (UCLouvain-doctorante), A. Szmalec (UCLouvain), Kr. Van Goethem (UCLouvain), L. Van Mensel (UNamur-post-doctorant).

<sup>(2)</sup> Les publications scientifiques liées au projet sont accessibles via [bit.ly/2OBvoHF](https://bit.ly/2OBvoHF). La vidéo de la présentation des principaux résultats de la recherche est aussi disponible : [bit.ly/2YfORC6](https://bit.ly/2YfORC6)

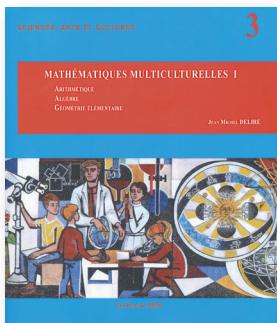


© Philippe Hiligsmann

### EN DEUX MOTS

Licencié en philologie germanique et docteur en philosophie et lettres de l'Université de Liège, Philippe Hiligsmann est le porte-parole de la recherche multidisciplinaire sur l'immersion linguistique. Il est chercheur et professeur ordinaire en langue et linguistique néerlandaises à l'Université catholique de Louvain et responsable académique du certificat universitaire Didactique de l'enseignement en immersion.

# Les maths, toute une histoire



DELIRE J.-M., *Mathématiques multiculturelles I*, Bruxelles, Les éditions HE2B, 2018.

**M**athématiques multiculturelles se base sur les cours d'arithmétique, d'algèbre et de géométrie que Jean-Michel Delire donne à la Haute École de Bruxelles. Il s'efforce de replacer les concepts dans leur contexte historique.

Selon lui, contrairement à l'approche « logique » où l'on part de principes, de postulats acceptables par tous dont on déduit des propriétés par la démonstration, une approche historique des mathématiques donne une vision plus humaine. Elle permet aux élèves de comprendre qu'elles ont été élaborées par des êtres humains sur une longue période, et qu'elles continuent sans cesse à se développer.

L'histoire des mathématiques montre aussi que toutes les civilisations, même les plus éloignées de nous, ont apporté leur pierre à l'édifice. Et elle oblige souvent à se décentrer pour comprendre des pratiques différentes des nôtres.

L'auteur s'adresse ici aux professeurs et à toute personne intéressée ayant une formation mathématique de base. Il concède que cette approche demande du temps pour se former. « *Mais il est important de pouvoir répondre à l'élève qui demanderait par exemple pourquoi on utilise dix chiffres.* » •

C. M.

## L'éducation en vaut-elle le coût ?



HANHART S., *L'éducation en vaut-elle le coût ? Introduction à l'analyse économique des systèmes de formation*, Louvain-la-Neuve, Academia L'Harmattan, 2019.

Économiste et professeur honoraire à l'Université de Genève, Siegfried Hanhart ose la question : « *Peut-on procéder à une analyse économique des politiques et des systèmes éducatifs ?* »

Pour aider les acteurs des systèmes éducatifs à y répondre, il les initie au raisonnement économique et propose des « outils » pour analyser le fonctionnement, les coûts, l'efficacité et le financement des systèmes éducatifs. L'auteur le souligne : l'accélération technologique et une demande croissante de

la formation initiale et en cours de carrière ont mené et mèneront les systèmes éducatifs à se développer et à se diversifier.

D'où l'importance d'aider les acteurs de terrain (enseignants, futurs enseignants, formateurs...) à comprendre les enjeux économiques sous-jacents aux réformes ainsi que le raisonnement et les conclusions des experts (économistes, gestionnaires de l'éducation...) Sans forcément y adhérer. •

C. M.

### Le sens de l'activité

Changements pour l'Égalité a publié *Rapports au savoir, sens de l'activité et malentendus sociocognitifs*, étude coordonnée par Benoît Roosens, qui invite à s'arrêter sur le rôle joué par le dispositif et les consignes de l'enseignant. En quoi aident-ils, ou pas, l'élève à construire du sens dans les apprentissages ? Téléchargeable via [bit.ly/2SEzhKl](http://bit.ly/2SEzhKl)

### École numérique

L'étude *Impact des appels à projets École numérique en Wallonie*, téléchargeable via [bit.ly/2TbEk5g](http://bit.ly/2TbEk5g), indique notamment que trois ans après la mise en route des projets *École numérique*, 85 % des lauréats estiment l'avoir mené à bien et 90 % des équipements continuent à être utilisés. Le dispositif pourrait s'améliorer avec un dispositif pérenne d'accompagnement pédagogique des porteurs de projet.

### L'innovation dans l'éducation

*Mesurer l'innovation dans l'éducation 2019*, publié par l'OCDE, s'intéresse aux évolutions des pratiques. « *Même si l'évolution n'a pas été spectaculaire, les élèves au sein d'un système d'éducation type de l'OCDE ont néanmoins connu une palette de pratiques d'enseignement et d'apprentissage différente par rapport à leurs aînés il y a 10 ans* ». Téléchargeable via [bit.ly/2YKqAGz](http://bit.ly/2YKqAGz)

### Enquête pour l'usage scolaire

Publiée par l'OCDE, l'*Enquête pour l'usage scolaire : Améliorer ensemble les espaces d'apprentissage* se compose de trois questionnaires d'autoévaluation destinés aux élèves, aux enseignants et aux chefs d'établissement. Ils peuvent être utilisés pour recueillir et recouper des données relatives à l'utilisation réelle des espaces d'apprentissage, et demander leur point de vue aux usagers. Téléchargeable via [bit.ly/2ZAw29f](http://bit.ly/2ZAw29f), version française sous l'onglet Useful documents.



# « J'avance avec mes étudiants, à côté d'eux »

**Formant de futurs enseignants au Certificat d'aptitudes pédagogiques, Marie-Laure Gras a adapté sa pédagogie à ce public d'adultes très hétérogène.**



Marie-Laure Gras : « L'e-learning libère du temps en classe pour le travail collaboratif et réflexif. »

Psychopédagogue, Marie-Laure Gras a travaillé avec des enseignants et des élèves du secondaire avant de proposer aux étudiants en promotion sociale des outils numériques pour faciliter les apprentissages en classe.

## **PROF : Pourquoi ce choix de l'enseignement de promotion sociale ?**

**Marie-Laure Gras :** À vrai dire, c'est lui qui m'a choisi ! En 2011, après avoir enseigné à l'étranger, j'ai souhaité poser ma candidature à nouveau dans l'enseignement provincial et j'ai obtenu un emploi à l'Institut provincial supérieur des Sciences sociales et pédagogiques de promotion sociale (IPSMa PS) à Charleroi.

Je travaille à temps plein dans cette école : pour le Certificat d'aptitudes pédagogiques (CAP), mais aussi en formation continue : e-learning et classe inversée.

## **Quels sont les profils de vos étudiants ?**

Nous accueillons des personnes possédant le CESS (soudeurs, chocolatiers...), des bacheliers (infirmiers, éducateurs spécialisés...) et des titulaires d'un master. Côté tranches d'âge, cela va de 20 à 67 ans. Tous viennent conquérir en deux ans un diplôme pédagogique pour exercer une fonction d'enseignant, ce qui correspond à 120 crédits.

## **Comment gérez-vous l'hétérogénéité de ce public ?**

C'est le défi auquel je me suis trouvée confrontée ! Quelles stratégies didactiques appliquer pour répondre aux besoins et difficultés des étudiants : concilier vie familiale, travail professionnel et scolaire (les cours ont lieu l'après-midi, en soirée ou le samedi matin), exigences professionnelles différentes (infirmières retenues par des soins à domicile), hétérogénéité du public au niveau des titres et fonctions ?

J'ai décidé de repenser, de scénariser mes cours en utilisant, pour des séquences

choisies, des outils numériques. Ils permettent de travailler la cohérence dans mes cours et apportent à l'étudiant du sens dans ses apprentissages. Des outils numériques et des plateformes sont choisis selon certains critères : ils doivent être gratuits, intuitifs et porteurs de sens pour la pratique.

## **L'avantage ?**

L'e-learning libère du temps en classe pour la résolution de problèmes, la confrontation d'idées, la pratique réflexive...

Cela permet aussi un enseignement plus « à la carte ». À distance, au travers de forums et/ou d'outils numériques, je peux amener les étudiants à s'interroger de manière plus différenciée sur un concept théorique ou sur une analyse de pratique professionnelle et ainsi les amener, de manière individualisée, à plus de réflexion. J'aime l'idée de « créer de la présence à distance ».

Les étudiants sont attirés par ces outils numériques souvent nouveaux ou peu connus et ils en constatent l'utilité et le sens pour les appliquer en stage. Ils remarquent également l'impact éducatif positif de l'e-learning sur leurs élèves.

## **Quels sont les atouts de votre métier ?**

La nécessité de gérer l'hétérogénéité de mes groupes m'a fait rebondir. Elle m'a amenée à adapter ma pédagogie. Je dois mesurer à quels moments stratégiques je dois être présente en classe et à quels moments je peux les laisser travailler en autonomie.

J'ai une vraie admiration pour les étudiants. Pour avoir présenté le certificat d'aptitude pédagogique approprié à l'enseignement supérieur (CAPAES), je sais combien c'est exigeant de suivre des cours en ayant une vie professionnelle et familiale. Je les considère comme des collègues tout en gardant une certaine distance professionnelle. Ma posture a changé : je ne suis plus le prof sur une estrade ; j'avance avec eux, à côté d'eux, dans un travail collaboratif et réflexif. ●

Propos recueillis par  
**Catherine MOREAU**

# Apprendre à (bien) aimer

La violence dans les relations amoureuses des jeunes a été longtemps ignorée. C'est pourtant une réalité qui interpelle et face à laquelle l'école peut apporter des réponses réelles.

Depuis 2012, le décret Missions prévoit que l'Éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle (ÉVRAS) est obligatoire dans l'enseignement fondamental et secondaire <sup>(1)</sup>.

La Pr<sup>e</sup> Fabienne Glowacz est directrice de l'unité de recherches ARCH et du Service de psychologie clinique de la délinquance, à l'ULiège. Pour cette spécialiste des violences des jeunes dans leurs relations amoureuses, la prévention de ces dernières doit passer aussi par le développement d'une approche globale dans les écoles.

**PROF :** Vous finalisez une étude pour la Fédération Wallonie-Bruxelles sur les violences dans relations amoureuses chez les jeunes. De premières conclusions ?



**Fabienne Glowacz :** Tout d'abord, il est important de relever que si les politiques publiques et de prévention se sont développées ces dernières années au niveau des violences conjugales des adultes, la violence dans les relations amoureuses des jeunes est encore méconnue et banalisée. On l'envisage depuis peu comme un sujet de recherche et une problématique à prendre en compte avec des enjeux majeurs.

En effet, la période de la préadolescence et de l'adolescence est fondamentale dans le développement de la personne. La relation aux autres et la relation amoureuse y comptent énormément et participent à la construction de soi.

Selon les études sur la question, les jeunes ne sont pas très équipés pour aborder la relation amoureuse, pour savoir ce qui est acceptable ou pas, ce qui est normal, ce qui est de l'ordre de la preuve d'amour et ce qui est plutôt de la violence.

Nos recherches montrent que les adolescents, filles et garçons, sont confrontés à différentes

formes de violences dans leurs relations amoureuses, les filles étant davantage victimes de violences sexuelles. En nous intéressant également aux attitudes et représentations que les jeunes ont de ces violences, nous constatons que plus ils tolèrent ces violences, plus ils risquent de les vivre, en tant qu'auteur ou victime.

De plus, les jeunes étant soit victimes soit auteurs d'une forme de violence risquent eux-mêmes d'être auteurs et/ou victimes d'une autre forme. Donc, on ne doit banaliser aucune forme de violence qu'elle soit verbale, psychologique ou physique.

**Où les jeunes se situent-ils, en matière d'acceptabilité, de tolérance de la violence ?**

Bien que les jeunes se montrent peu enclins à normaliser les comportements violents dans les relations amoureuses, les garçons acceptent davantage les violences physiques, psychologiques et sexuelles pouvant prendre place dans les relations amoureuses. Mais les filles sont aussi agissantes, plus violentes que ce que les représentations sociales ou collectives laissent supposer. Au niveau des violences psychologiques, notamment.

**Comment peut-on « équiper » les jeunes et prévenir ces violences ?**

L'école est un lieu prioritaire. On y touche les jeunes de toutes les classes sociales et de tous les vécus, dans un cadre qui favorise le fait d'être à l'écoute. L'intervention de spécialistes de la prévention, pour l'ÉVRAS notamment, le soutien de services en ligne ou le développement de prévention par les pairs sont très importants mais ils doivent s'intégrer dans une approche plus globale qui implique l'ensemble d'un établissement.

Je prône des préventions précoces – dès le primaire où s'introduit le sexisme ordinaire – et avec ce que j'appelle des préventions « positives », qui mettent en avant des valeurs d'ailleurs très importantes pour les adolescents, comme le respect, l'égalité, la responsabilité,

17% DES JEUNES SONT VICTIMES DE CYBERVIOLENCE SEXUELLE

Tu me quittes, c'est ça ?

Ok. Je partage nos  
petites vidéos.

T'en dis quoi ?

NOTIFICATION

**#ARRETE**  
C'est de la VIOLENCE

BESOIN D'AIDE ? 0800 30 030

WEB SÉRIE & CHAT  
**ARRETE.BE**

Web série, affiches, chat de demande d'aide, ressources pour les jeunes et pour les enseignants... Voilà ce que propose [arrete.be](http://arrete.be), le site d'une campagne développée par la Fédération Wallonie-Bruxelles, en collaboration avec la Wallonie et la Cocof. Son objectif est de contribuer à la prévention des violences dans les relations amoureuses chez les jeunes, ciblant plus spécifiquement les cyberviolences et les agressions sexuelles.

la communication... Il ne s'agit pas seulement de dire « *attention !* » : les jeunes ont besoin de valeurs et de comprendre ce que leurs déclinaisons peuvent signifier au niveau du couple.

Ce qui ressort également de nos recherches, c'est que ces violences qu'on a tendance à banaliser ont un impact sur le bien-être des adolescents, avec des indicateurs de dépressivité. Il y a un réel impact sur la santé physique et psychologique et le bien-être qui diminue la disponibilité cognitive des jeunes. ●

Propos recueillis par  
**Monica GLINEUR**

(1) [bit.ly/31yd0kx](https://bit.ly/31yd0kx)

## Un processus au long cours à engager très tôt

« Ce n'est pas une animation one shot, débarquant entre gym et maths, qui va être de l'ÉVRAS », lance Sabine Catoul. Psychologue et psychothérapeute, M<sup>me</sup> Catoul travaille dans un Centre de planning familial (1) depuis vingt ans, et fait part de son expérience.

Le Collectif Contraception - Santé des femmes, à Etterbeek, entretient des collaborations de long terme avec des écoles, primaires et secondaires, situées dans la commune, pour mener leur projet ÉVRAS.



« Nous avons une connaissance des quartiers et de la population de la commune ». Le Centre réfléchit avec les écoles à la manière de développer un projet susceptible d'accompagner le jeune tout au long de sa scolarité. Mais aussi à la façon d'organiser des espaces « où les jeunes savent qu'ils peuvent déposer ».

Le Centre accompagne la création de « cellules ÉVRAS ». Un moyen pour les écoles de développer une action coordonnée et pérenne : « Ces cellules sont souvent portées par plusieurs professeurs et par les éducateurs, avec l'appui du CPMS. Mais l'implication de la direction est indispensable pour créer une réelle dynamique avec les élèves », souligne M<sup>me</sup> Catoul.

« Certaines écoles ont prévu des locaux avec plein de couleurs, où les élèves viennent parce qu'ils savent qu'il y a la permanence d'une personne de confiance une fois par semaine. D'autres ont prévu des badges permettant d'identifier ceux qui, parmi l'équipe pédagogique, sont des personnes de référence. »

À quelles grandes évolutions a-t-elle assisté en vingt ans ? « Le rapport à l'autre a changé, ce qui résulte d'une vraie révolution dans notre manière de vivre, principalement par notre rapport au téléphone. Là, il faut être très attentif car les rencontres et les rapports à l'autre qui s'y véhiculent cristallisent des violences. Ce ne sont pas de nouvelles violences, ce sont des violences autrement. »

C'est aussi pour ça qu'il est important d'intervenir dès le primaire « car les choses vont beaucoup plus vite ». Et qu'il n'est jamais trop tôt pour apprendre comment gérer les relations à l'autre et à soi-même.

(1) Les missions des Centres de planning familial sont encadrées par des décrets de la Région wallonne et de la Cocof. Ils proposent des animations ÉVRAS sur différentes thématiques. [www.loveattitude.be](http://www.loveattitude.be)



# Une formation complémentaire méconnue

**À côté de l'Institut de la Formation en cours de carrière et de l'offre des réseaux, une autre offre de formation continuée est peu connue : celle des écoles et instituts supérieurs de pédagogie.**

Les écoles et instituts supérieurs de pédagogie (ESP/ISP) sont reconnus comme organismes de formation en cours de carrière des enseignants du fondamental depuis un arrêté royal du 8 octobre 1929. Aujourd'hui, sept établissements ont une offre de formation, certificative.

Le certificat d'institut/école supérieur(e) de pédagogie (obtenu par la certification de 360 heures de formation) est valorisé à hauteur de 35 € /mois ; le diplôme (540 heures et la présentation d'un mémoire/portfolio) à hauteur de 50 €. Cette formation



Joseph Maquoi : « Une particularité des établissements supérieurs de pédagogie, c'est d'étaler la formation sur la durée, en aller-retour avec la pratique ».

s'effectue sur base volontaire, hors temps scolaire. Si l'offre de formation s'adresse tout particulièrement aux enseignants du fondamental ordinaire et spécialisé, elle s'ouvre aussi aux enseignants du 1<sup>er</sup> degré du secondaire. Bien que modique, le coût d'inscription varie selon les établissements.

Joseph Maquoi est inspecteur de l'enseignement à la retraite. En tant que jeune instituteur, il a suivi la formation de l'École supérieure de pédagogie du Luxembourg. Plus tard, il est devenu formateur, puis coordonnateur de l'Institut supérieur de pédagogie de Namur (ISPN). Selon lui, l'offre des ESP/ISP s'inscrit dans la durée. « Une formation complète peut s'organiser sur trois ans et se nourrit de l'expérience des apprenants entre les séances. »

## Une offre validée

Cette offre est variée et évolue : « Elle fait partie de la formation macro. Elle suit les thèmes et objectifs décidés par le Gouvernement pour l'Institut de la Formation en cours de carrière. Elle répond également aux demandes du public apprenant. Chaque formation est validée par le ministre de l'Éducation et par le propre pouvoir organisateur de chaque ISP/ESP. Chaque établissement a ses spécificités pédagogiques pour choisir ses modules de formation et sa pédagogie. L'ISPN fait par exemple de la recherche-action dans un module d'apprentissage de la lecture. »

Les formateurs sont des acteurs de terrain ayant développé une expertise thématique dans la recherche et en formation d'adultes : enseignants, directeurs, conseillers pédagogiques, professeurs en hautes écoles, universitaires, responsables PMS, inspecteurs...

## Stop ou encore ?

En 2015, dans la perspective de la rédaction d'un nouveau décret sur la formation continuée et complémentaire, les 7 ESP/ISP ont demandé à la ministre de l'Éducation à être pérennisés. S'inscrivant dans la formation complémentaire, ils disposent d'atouts spécifiques. « Les formations proposées sont activées dans la durée, explique M. Maquoi. Quelle que soit la fédération de PO à laquelle elle/il adhère, chaque ESP/ISP accueille des enseignants de tous les réseaux. Ces formations sont suivies par des personnes motivées, très impliquées dans l'exercice de leur profession. Elles favorisent un retour réflexif intéressant, en prise directe sur leurs pratiques. » •

**Patrick DELMÉE**

## Sept établissements

### COCOF

- **Institut supérieur de pédagogie de Bruxelles-capitale**  
[secretariat@ispb-bruxelles.org](mailto:secretariat@ispb-bruxelles.org)  
<http://ispb-bruxelles.org>

### Provinces

- **École supérieure de Pédagogie de la Province de Liège**  
[micheline.dispy@provincedeliege.be](mailto:micheline.dispy@provincedeliege.be)  
[www.provincedeliege.be/fr/esp](http://www.provincedeliege.be/fr/esp)
- **École supérieure de pédagogie du Luxembourg**  
[espl@province.luxembourg.be](mailto:espl@province.luxembourg.be)  
[bit.ly/2LfddUY](http://bit.ly/2LfddUY)
- **Institut supérieur de pédagogie de Namur**  
[epap@province.namur.be](mailto:epap@province.namur.be)  
[www.epap-namur.be/arbre-public-isp-2015.php?chemin=20](http://www.epap-namur.be/arbre-public-isp-2015.php?chemin=20)

### Ségeg

- **Centre d'études supérieures de pédagogie du diocèse de Tournai** (situé à Mons)  
[cesp.hainaut@gmail.com](mailto:cesp.hainaut@gmail.com)  
[www.cesph.be](http://www.cesph.be)
- **École supérieure de pédagogie de Bruxelles-Brabant wallon**  
[espb2008@gmail.com](mailto:espb2008@gmail.com)  
[www.espb.be](http://www.espb.be)
- **Centre d'études supérieures pédagogiques de Liège**  
[a.schillings@helmo.be](mailto:a.schillings@helmo.be)  
[www.cespl.org](http://www.cespl.org)

## À PRENDRE OU À LAISSER

**Guerre-Occupation-Libération** est un nouvel espace qui complète l'exposition que le Musée royal de l'Armée consacre à la période de l'entre-deux-Guerres et des débuts de la Seconde Guerre mondiale. Le Service éducatif et la Cellule Démocratie ou Barbarie de la Fédération Wallonie-Bruxelles proposent aux enseignants une journée autour de l'exposition le 23 septembre. Inscription obligatoire : [reservation@whi.be](mailto:reservation@whi.be). [bit.ly/2GktSa](http://bit.ly/2GktSa)

**Brut(es) de décoffrage** est un nouveau spectacle sur le harcèlement, créé par le Brocoli théâtre et le Collège Saint-André d'Auvellais. Des représentations suivies d'échanges avec le public ont lieu en novembre. [www.brocolitheatre.be](http://www.brocolitheatre.be) (> créations et ateliers > agenda).

**La Maison de la Francité** propose de faire venir en classe (en octobre ou novembre, inscriptions avant le 30 septembre) un auteur belge ou tunisien. Objectif : travailler la nouvelle, dans la perspective du concours international de textes (ouvert jusqu'au 28 février 2020), qui a pour thème « Circuit ». [bit.ly/32EJTO6](http://bit.ly/32EJTO6)

**Génération zéro watt** est un défi lancé aux écoles primaires de Wallonie souhaitant mener un projet lié à l'utilisation rationnelle de l'énergie, avec le soutien d'un accompagnateur spécialisé. Inscription avant le 30 septembre. [bit.ly/2Ant8wN](http://bit.ly/2Ant8wN)

**L'ASBL Science on Stage** organise le 5 octobre son festival d'expériences scientifiques à l'attention de tous les enseignants en sciences [www.scienceonstage.be](http://www.scienceonstage.be) (> Playful Science 13). Le festival est reconnu comme formation par l'IFC ([www.ifc.cfwb.be](http://www.ifc.cfwb.be), code 250001842).

**Des ateliers d'écriture** sont proposés par Changements pour l'Égalité (CGé). L'un en lien avec l'apprentissage de la langue écrite à partir d'un album de littérature jeunesse (12 octobre) ; l'autre pour réfléchir à sa pratique et comprendre la logique de ses choix (28 et 29 octobre). Infos via [www.changement-egalite.be](http://www.changement-egalite.be). Inscriptions : [formation@changement-egalite.be](mailto:formation@changement-egalite.be).

**The Litter Challenge**, organisé par GoodPlanet et une enseigne commerciale, met au défi les élèves des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> degrés du secondaire de proposer une solution pour éliminer les déchets sauvages. Inscription avant le 15 octobre. [bit.ly/30N52Ut](http://bit.ly/30N52Ut)

[www.ludovia.be](http://www.ludovia.be) est un salon qui se veut espace d'échanges et de contributions et d'analyses sur l'évolution des technologies dans les écoles. Il aura lieu à Spa du 29 au 31 octobre.

**Le Musée de la Mine et du Développement Durable**, à Bois-du-Luc (La Louvière) propose jusqu'au 31 octobre une exposition sur les causes des migrations passées et actuelles, ainsi qu'une analyse des enjeux de celles de demain. [www.ecomuseeboisduluc.be](http://www.ecomuseeboisduluc.be)

**Le Belgian National Orchestra** propose une saison de concerts éducatifs aux classes primaires et secondaires. [www.nationalorchestra.be/fr/jeunes-publics](http://www.nationalorchestra.be/fr/jeunes-publics)

**Éduca Santé** assure le déploiement en Wallonie et à Bruxelles de trois programmes visant le développement des compétences socio-émotionnelles des écoliers de primaire. Après-midi d'information le 19 novembre à Charleroi. Détails et formulaire d'inscription via [bit.ly/2Y8CjHN](http://bit.ly/2Y8CjHN).

**L'Appel pour une école démocratique** organise le 16 novembre, ses *Six heures pour une école démocratique*. Quinze ateliers permettront de se former, de partager, de rencontrer des collègues ou futurs collègues. [www.skolo.org](http://www.skolo.org)

**Avocat dans l'école** permet d'inviter un avocat pour expliquer le fonctionnement de la justice, le rôle du juge et le déroulement d'un procès ou développer un thème convenu avec l'enseignant. [ecole.avocats.be](http://ecole.avocats.be) (article paru dans notre numéro de juin via [bit.ly/2KcfeQL](http://bit.ly/2KcfeQL)).

**L'Association pour la Recherche sur l'Intervention en Sport** organise le colloque *Former des citoyens physiquement éduqués : un défi pour les intervenants en milieu scolaire, sportif et des loisirs*. Il aura lieu à Liège du 25 au 28 février 2020. Inscriptions ouvertes. [bit.ly/2MalitA](http://bit.ly/2MalitA)

# PROF

en ligne

Retrouvez les articles publiés dans tous les numéros du magazine, mais aussi des compléments bibliographiques et d'autres reportages, via [www.enseignement.be/prof](http://www.enseignement.be/prof).

PROF, le magazine des professionnels de l'enseignement, est une publication du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Administration générale de l'Enseignement).

**Adresse Magazine PROF** - Local 4P16  
Avenue du Port 16, 1080 BRUXELLES  
[www.enseignement.be/prof](http://www.enseignement.be/prof)  
[prof@cfwb.be](mailto:prof@cfwb.be)  
Tél : 02 / 690 81 33 Fax : 02 / 600 09 64

**Carte PROF** Pour joindre Carte PROF, remplir le formulaire de contact disponible via [www.carteprof.be/contact.php](http://www.carteprof.be/contact.php)

**Rédaction** Rédacteur en chef : Didier Catteau  
Journalistes : Patrick Delmée, Monica Glineur, Catherine Moreau, Didier Van Herreweghe (pages Carte PROF) Mise en pages : Olivier Vandeville

**Comité d'accompagnement** Fabrice Aerts-Bancken, Hafsa Ben Zouien, Lise Bruges, Quentin David, Claudio Foschi, Alain Faure, Éric Frère, Étienne Gilliard, Lise-Anne Hanse (présidente), Gérard Legrand, Jean-Michel Motte, François-Gérard Stolz.

**Vie privée** Afin d'envoyer le magazine PROF à ses destinataires, la Fédération Wallonie-Bruxelles (AGE) traite les données à caractère personnel suivantes : nom, adresse et numéro matricule. La Communauté française ne conserve ces données que pendant le temps nécessaire à la réalisation de l'envoi du magazine.

Conformément à la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, les destinataires du magazine disposent, moyennant la preuve de leur identité, d'un droit d'accès et, le cas échéant, d'un droit de rectification à l'égard des données à caractère personnel les concernant.

ISSN 2031-5295 (imprimé)

ISSN 2031-5309 (online)

© Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction autorisée pour un usage en classe. Pour tout autre usage, reproduction d'extraits autorisée avec mention des sources.

**Éditeur responsable** Lise-Anne Hanse  
Avenue du Port 16, 1080 BRUXELLES

**Impression** Roularta Printing S.A.

**Tirage** 124 000 exemplaires, imprimés sur du papier portant le label FSC garantissant qu'il est issu de forêts bien gérées et de bois ou de fibres recyclés.

Le Médiateur de la Wallonie et de la Fédération Wallonie-Bruxelles  
Rue Lucien Namèche 54, 5000 - NAMUR  
Tél : 0800 / 19 199  
[courrier@le-mediateur.be](mailto:courrier@le-mediateur.be)

### À nos lecteurs

Certains hyperliens sont raccourcis grâce à l'application <http://bit.ly/>. Ils ont été vérifiés le 25 aout.

## À PRENDRE OU À LAISSER

**Trois appels à projets** sont lancés dans le cadre du décret relatif à la transmission de la mémoire (de génocide, contre l'humanité, de guerre) et des faits de résistance. L'un concerne les témoignages ; un autre l'organisation d'activités à destination des enseignants ; un troisième des projets de formes diverses. Candidatures jusqu'au 27 septembre. Circulaire 7168 ([www.enseignement.be/circulaires](http://www.enseignement.be/circulaires)).

**Éducation aux médias** : *On ne peut donner que deux choses à ses enfants, des racines et des ailes* est le thème de l'appel à projets 2019-2020 du Conseil supérieur de l'éducation aux médias. Inscriptions jusqu'au 11 octobre. [www.csem.be/outils/operations/appel\\_a\\_projet](http://www.csem.be/outils/operations/appel_a_projet)

**Le festival Out of the books** est né de la volonté de faire découvrir des outils et des nouvelles techniques liés au monde de l'éducation afin de faire évoluer les pratiques. Sa deuxième édition (14 et 15 septembre, Ferme de Mont-Saint-Jean) sera axée sur cinq thèmes : écoles et pédagogies actives ; la classe autrement ; le bien-être à l'école ; Les nouvelles technologies au service des apprentissages ; être parents. [www.festivalootb.com](http://www.festivalootb.com)

**Le Nuclear Role Play Contest** est une compétition organisée par le Centre d'étude de l'énergie nucléaire destinée aux jeunes de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> secondaires. Elle leur propose d'imaginer un jeu de rôle ou une pièce sur la science et les technologies nucléaires, de créer un accessoire utile, et de réaliser un dossier didactique. Inscription jusqu'au 20 septembre. [bit.ly/2JEOSIL](http://bit.ly/2JEOSIL)

**Mon patrimoine revisité** est une activité proposée aux classes de 1<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> primaires. Au programme : en novembre, une demi-journée aux Musées royaux des Beaux-Arts et une balade dans le quartier de la Grand Place suivies, en classe, par la production d'une œuvre d'art mettant en valeur un des joyaux du patrimoine bruxellois. En mai 2020, exposition des œuvres des classes participantes. Les frais sont pris en charge par la Cellule Culture-Enseignement. [www.culture-enseignement.be](http://www.culture-enseignement.be) > Mon patrimoine revisité.

**#DonneMoi1Minute** : Unia, Centre interfédéral pour l'égalité des chances, invite les élèves du secondaire à réaliser une vidéo d'une minute sensibilisant à la lutte contre le racisme. Date limite : 18 décembre 2019. Plus d'informations via [1min@unia.be](mailto:1min@unia.be) et sur le site d'Unia ([bit.ly/2vTlnK2](http://bit.ly/2vTlnK2)).

**L'Université de Liège** organise en horaire décalé (et en présentiel/à distance) trois certificats axés sur l'intégration des TIC dans l'enseignement : une formation à l'usage des TIC en éducation et formation (form@TICEF), une autre en tutorat à distance, la troisième en gestion de dispositifs techno-pédagogiques innovants. [bit.ly/2Sp6nO3](http://bit.ly/2Sp6nO3)

**Le programme 2019-2020** du service pédagogique du Musée de Mariemont est disponible via [www.musee-mariemont.be](http://www.musee-mariemont.be) (> Visite École). Parmi ces activités, un atelier « faire des livres » et une découverte de l'histoire du livre, lors de l'exposition de l'Atelier du Livre (18 octobre au 16 février, [bit.ly/2KrG0DF](http://bit.ly/2KrG0DF)).

**Les fils de Hasard, Espérance et Bonne-Fortune**, spectacle basé sur les récits de mineurs italiens, entre en résonance avec les questions actuelles sur l'exil, l'accueil, l'intégration, ou la solidarité. Du 5 au 23 novembre au Manège Fonck à Liège, notamment à destination des publics scolaires. [www.lesfilsdehasard.com](http://www.lesfilsdehasard.com)

**Le Festival du film intergénérationnel**, organisé par l'ASBL Entr'âges, s'intéresse aux stéréotypes liés à l'âge. Quatre films seront suivis de rencontres et d'animations à Ottignies-Louvain-la-Neuve (6/11), Liège (14/11), Bruxelles (17/11) et Comblain-au-Pont (23/11). [www.ffi2019.be](http://www.ffi2019.be)

**L'ASBL COREN** a élargi son programme Eco-Schools aux écoles de Wallonie. Cinq écoles fondamentales pourront être accompagnées dans leur démarche pour améliorer leur environnement et obtenir un label ouvrant les portes d'un réseau international d'écoles. [bit.ly/2K3iHA7](http://bit.ly/2K3iHA7)

**Sur le bout des doigts**, compagnie de théâtre, propose dans les écoles des ateliers pour découvrir la langue des signes en musique et en paroles. [bit.ly/2J0uu4Y](http://bit.ly/2J0uu4Y)

**L'Institut supérieur de Pédagogie Galilée** et l'Institut supérieur de Formation Sociale et de Communication organisent à Bruxelles un certificat en didactique du français langue étrangère et langue de scolarité (25 crédits) pour des (futurs) enseignants et formateurs d'adultes. [bit.ly/2YKC3Dk](http://bit.ly/2YKC3Dk)

**Art contemporain** : l'Institut supérieur pour l'étude du langage plastique (Iselp) veut sensibiliser aux divers modes d'expression artistique. Une brochure reprend ses propositions pédagogiques. [bit.ly/30j8yWG](http://bit.ly/30j8yWG) (p.ares@iselp.be ou 02 / 504 80 76).

**Budget Responsable** est un projet international d'éducation financière dédié aux jeunes, élaboré par le partenaire pédagogique d'une banque. La plateforme [fr.budgetresponsable.be](http://fr.budgetresponsable.be) propose aux élèves des vidéos éducatives, des activités interactives et un jeu de simulation en ligne. Les enseignants y trouvent un guide pédagogique par module.

**La campagne #DeLaReussiteParmiVous** veut lutter contre les stéréotypes, les discriminations et le décrochage scolaire en montrant la réussite de personnes issues de la diversité. Exposition itinérante à Uccle (19 septembre au 10 décembre) et sensibilisations des enseignants et élèves des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> degrés du secondaire (octobre), en partenariat avec la Cité des Métiers de Bruxelles. [bit.ly/2Sn8guS](http://bit.ly/2Sn8guS)



## Carte PROF attribuée automatiquement

Tout nouveau membre des personnels de l'enseignement répondant aux conditions d'octroi de Carte PROF la reçoit automatiquement à son domicile. Aucune démarche n'est nécessaire pour la recevoir. [www.carteprof.be](http://www.carteprof.be)

## Ceci n'est pas un corps

Du 22 novembre au 3 mai 2020, la Boverie, à Liège, présentera *Ceci n'est pas un corps*, exposition consacrée à l'hypermérealisme. Apparu aux États-Unis dans les années '70, ce courant artistique voulait tourner le dos à l'abstraction

en optant pour une représentation minutieuse. Au point que le doute s'installe : est-on face à une œuvre ou devant un vrai sujet ? La réaction sera tantôt amusée, tantôt dérangeante, mais sûrement pas indifférente.

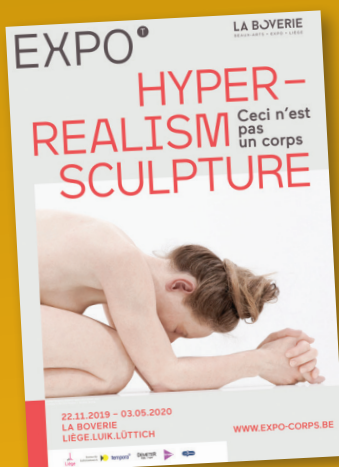
Une cinquantaine de sculptures hypermérealistes réalisées par Ron Mueck, Maurizio Cattelan, John de Andrea, Duane Hanson, Berline de Bruyckere et bien d'autres seront présentées à la Boverie.

Tempora, qui produit cette exposition, mettra à disposition des enseignants le dossier pédagogique à la mi-octobre. Des visites guidées pour les groupes scolaires seront organisées (renseignements et réservations : 02 / 549 60 49).

Des « journées pros » (entrée gratuite) sont programmées les 27, 30 novembre, 4 et 7 décembre. Inscription en suivant le lien ci-dessous, rubrique « Informations pédagogiques ».

En dehors des « journées pros », l'entrée sera à prix réduit avec Carte PROF. •

► [www.carteprof.be/firme\\_view.php?fi\\_id=37257](http://www.carteprof.be/firme_view.php?fi_id=37257)



## Dalí et Magritte

Du 11 octobre au 9 février, Salvador Dalí et René Magritte, monstres sacrés du surréalisme, se rencontreront au musée Magritte, à Bruxelles.

Magritte le Belge et Dalí le Catalan se sont réellement rencontrés en 1929. Une rencontre décisive au regard de leurs choix artistiques futurs, mais leurs chemins se séparèrent. Et pourtant, que de points communs dans leurs œuvres : défier le réel, pousser au questionnement, bousculer des certitudes.

Dans le cadre des manifestations liées à son 10<sup>e</sup> anniversaire, le musée Magritte, qui détient le plus grand nombre d'œuvres du peintre né à Lessines, organise une exposition qui pour la toute première fois mettra en lumière les rapports et influences entre les deux plus grandes icônes du surréalisme.

L'exposition présentera plus de quatre-vingts œuvres provenant de quarante musées et collections privées, dont le musée Dalí (St. Petersburg, en Floride), la Fondation Gala-Salvador Dalí et la Fondation Magritte.

Entrée à prix réduit avec Carte PROF. Le musée Magritte propose différents programmes d'accueil des groupes scolaires, de l'enseignement primaire à l'enseignement supérieur. Renseignements et réservations : 02 / 508 33 33, du mardi au vendredi. •

► [www.carteprof.be/firme\\_view.php?fi\\_id=37255](http://www.carteprof.be/firme_view.php?fi_id=37255)



## L'Autre c'est Moi

Le Musée Juif de Belgique, à Bruxelles, présente jusqu'au 31 décembre 2020 l'exposition *L'autre c'est Moi*. Qui démontre que juifs et musulmans peuvent s'entendre, et invite à dépasser a priori et stéréotypes.

L'exposition, présentée jusqu'en décembre 2020, prend pour exemple les communautés juives et musulmanes du Maroc, qui cohabitent harmonieusement. Elle montre notamment les similitudes des traditions qui animent les deux communautés. De nombreux objets rituels et une abondante iconographie provenant de la collection Dahan-Hirsch en témoignent.

Entrée gratuite au musée avec Carte PROF. Différents programmes pédagogiques sont disponibles, en particulier pour cette exposition. •

► [www.carteprof.be/firme\\_view.php?fi\\_id=37282](http://www.carteprof.be/firme_view.php?fi_id=37282)





# Au Bastogne War Museum

**Partenaire de Carte PROF, le Bastogne War Museum, dédié à la Bataille des Ardennes et plus largement au second conflit mondial, propose plusieurs parcours ou animations aux groupes scolaires.**

La visite du Bastogne War Museum peut s'effectuer librement (des dossiers pédagogiques sont disponibles) ou, sur réservation, via l'une des quatre activités encadrées :

- Une visite avec *Émile* (6-13 ans), qui cible l'aspect civil de la guerre ;
- *Tribunal de guerre – Quand la Justice reprend ses droits* (à partir de 15 ans) qui, par le biais d'un jeu de rôle, s'intéresse aux conséquences judiciaires d'une guerre ;
- *À la découverte des Droits de l'Homme* (à partir de 17 ans), qui revient sur l'évolution des Droits de l'Homme de 1789 à 1948 ;
- *Routes d'exil* (secondaire supérieur), qui s'intéresse plus particulièrement au sort des civils cherchant leur salut dans la fuite.



*Routes d'exil* vient en support de la visite audio-guidée, le guide intervenant pour mettre en exergue la problématique de l'exil. Il porte d'ailleurs une valise de carton, et s'en explique : « *C'est le seul bien que les personnes en fuite emportent. Elle contient les quelques biens qu'ils ont pu emporter dont bien souvent les papiers d'identité.* » Cette valise contient différents documents qui seront exploités au cours de la visite. Très vite le visiteur comprend, en visitant la première salle consacrée à la montée du nazisme dès 1933, que fuir est une chose, mais que trouver une terre d'accueil peut s'avérer très compliqué. L'exil se transforme souvent en errance...

L'invasion allemande de mai 1940 lancera sur les routes des milliers de personnes fuyant les combats, et les années d'occupation ne mettront pas fin à cet exil : résistants cherchant à gagner l'Angleterre, filières d'évasion d'aviateurs alliés, réfractaires au travail obligatoire... Le débarquement de

juin 1944 verra, en particulier dans les zones de combats, la répétition de l'exode de mai 1940. Et chez nous, la Bataille des Ardennes oblige les civils à fuir, sur les routes enneigées pour certains, vers des abris ou des caves pour d'autres. Enfin, les armées alliées atteignant l'Allemagne pousseront elles aussi les civils à fuir, chassés par les combats ou par l'armée soviétique.

À l'issue de la visite, le guide demande de citer quelques mots-clés servant de base à un échange entre visiteurs. L'occasion d'évoquer les causes des exils actuels.

Le Bastogne War Museum est à disposition des enseignants pour tout renseignement ou toute réservation. Contact : 061 / 21 02 20.

Avec Carte PROF, l'entrée en individuel est à prix réduit. Elle est gratuite avec un groupe scolaire (un accompagnant pour 15 élèves). •

**Didier VAN HERREWEGHE**

► [www.carteprof.be/firme\\_view.php?fi\\_id=4561](http://www.carteprof.be/firme_view.php?fi_id=4561)